

MONTPELLIER

NOTRE VILLE

N°447
OCTOBRE
2019



DOSSIER

**MAISONS POUR TOUS :
L'EFFERVESCENCE PERMANENTE**





© Ludovic Séverac



Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées d'une légende à :

mnv@ville-montpellier.fr
Les photos doivent être de bonne qualité (300 dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

Directeur de la publication :
Philippe Saurel, maire de Montpellier
Directrice de la communication :
Mélanie Leirens
Chef du service information/magazines :
Jérôme Carrière
Rédacteur en chef : Florent Bayet
Journalistes : Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Stéphanie Iannone, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin
Collaborations : Stéphanie Augé, Virginie Galligani
Crédit photos de « une » : Johanna Schlesinger, Cécile Marson
Direction de la communication :
Mairie de Montpellier,
1 place Georges Frêche
34267 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 34 70 00
Direction artistique & mise en page :
scoopcommunication - 11218-MEP
Tél. 02 38 63 90 00
Impression : Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70
Distribution : La Poste
Dépôt légal à l'impression.
Montpellier, Notre ville est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des aveugles et amblyopes de France - Languedoc-Roussillon.

Le journal municipal est consultable sur le site Internet de la Ville.

Talisco en symphonie avec l'Orchestre

« Walk away, here to say ». Tous les Montpelliérains connaissent les paroles entêtantes de Sun le tube de Talisco qui fait office de générique de *Un si grand soleil*, la série à succès de France 2. Le 7 septembre dernier, l'opéra Comédie, électrisé et debout, a applaudi la prestation unique de *Talisco symphonique* lors de laquelle le chanteur était associé à l'Opéra Orchestre national de Montpellier et aux chœurs d'Opéra Junior. Une soirée rare et intense.

SOMMAIRE

L'ACTU

- 4. Sur le vif : Grand'Rue Jean-Moulin, pavée de bonnes intentions
- 5. Sur le vif : Retour à l'école
- 6. LA UNE : Halles Castellane, refaites à neuf du sol au plafond
- 8. Futurapolis Santé : 5 bonnes raisons d'y aller !
- 9. Végétalisons nos quartiers : acte 3

ACTION PUBLIQUE

- 14. DOSSIER : Maisons pour tous, l'effervescence permanente
- 22. Voirie : Un point sur les chantiers
- 24. Tous les emballages dans la poubelle jaune !
- 26. CCAS : EHPAD, la coloc s'agrandit
- 28. Santé au quotidien : Montpellier en première ligne

VISION DE VIE

- 30 à 36. Vos pages « Quartiers »
- 38. CULTURE : Klarsfeld, deux consciences pour l'humanité
- 40. Ceux qu'on M : Annick Contiero
- 42. Patrimoine : François I^{er} et l'ordonnance de Montpellier
- 44. Agenda culturel





Réparties dans tous les quartiers de la ville, les 23 Maisons pour tous cultivent bien-être et bien vivre ensemble auprès des Montpelliéraines et des Montpelliérains, tout en soutenant le dynamisme du monde associatif.



© Mario Simistaj

Bien-être et bien vivre ensemble

Cette année, la Maison pour tous Léo Lagrange fête ses 40 ans d'existence. Première née du réseau, elle a depuis essaimé. On compte aujourd'hui 23 Maisons pour tous, réparties sur l'ensemble du territoire dont la cadette, baptisée Louis Feuillade, spécialisée dans l'image et les cultures urbaines et implantée sur le Grand Mail à La Paillade, qui a soufflé sa première bougie. Les Maisons pour tous sont des espaces de loisirs et de culture accessibles à tous les habitants quels que soient leur quartier. Lieux de solidarité et d'épanouissement personnel, elles offrent un véritable service public de proximité.

Cela fait 40 ans qu'elles accompagnent le développement social des quartiers et l'histoire de la ville. 40 ans qu'elles favorisent le lien entre les habitants, qu'elles incarnent un art du vivre et du faire ensemble à Montpellier. 40 ans aussi qu'elles se réinventent pour répondre aux besoins des Montpelliéraines et Montpelliérains.

Elles constituent de véritables points de repères et d'animations dans tous les quartiers, et cela pour plusieurs générations d'habitants. Elles sont un vecteur essentiel de bien-être. Une dynamique que la Ville de Montpellier cultive aussi dans d'autres domaines.

Santé du quotidien

Il est un des axes de reconnaissance de Montpellier en France et à l'international. Notre capital santé est essentiel. Pour le préserver, la Ville de Montpellier se mobilise tout au long de l'année pour le grand public : sensibilisation, dépistages, ateliers... Cet automne, nous nous engageons aux côtés d'Octobre Rose, du Moi(s) sans tabac, de la Journée mondiale de lutte contre le diabète et Vers Montpellier sans sida... À l'opéra Comédie, la troisième édition de Futurapolis Santé viendra renforcer cette synergie. Vous pourrez assister gratuitement à des conférences animées par des personnalités éminentes du monde médical et découvrir les toutes dernières innovations, autour du thème : « Toujours jeune ».

Philippe Saurel,
maire de la Ville de Montpellier,
président de Montpellier Méditerranée Métropole

Inauguration de la Grand'Rue Jean-Moulin

Pavée de bonnes intentions

Ce chantier complexe et d'ampleur, réalisé en deux ans et d'un coût de 4,8 millions d'euros supporté par la Ville et la Métropole de Montpellier, était attendu depuis 40 ans par les Montpelliérains. L'inauguration s'est déroulée le 31 août et a donné lieu à une journée colorée et festive.



© Frédéric Damerjii

Flambant neuve

La Grand'Rue Jean-Moulin est la plus ancienne de Montpellier et elle n'avait pas connu de travaux de rénovation depuis 40 ans. Son revêtement, qui s'était dégradé au fil du temps, a été intégralement refait ainsi que l'ensemble des réseaux souterrains. Le chantier a été conduit en quatre étapes pour perturber le moins possible les commerces. Le maire de Montpellier a remercié tous ceux qui sont intervenus sur le chantier et a indiqué : « j'attends des utilisateurs qu'ils traitent cet équipement avec délicatesse et citoyenneté. »



© Frédéric Damerjii

Une journée de festivités

Lieu en constante effervescence, traversée chaque jour par des dizaines de milliers de personnes, la Grand'Rue Jean-Moulin est, avec la rue de la Loge, l'artère principale de l'Écusson. Sa renaissance a été marquée par une journée de festivités, dansantes, théâtrales et musicales, suivie par une nombreuse assistance, souvent familiale. Parmi les spectacles de rues, la virtuosité des cuivres, le numéro de claquettes, et l'accompagnement des échassiers, proposés par les Enjoliveurs ont été plébiscités.



© Frédéric Damerjii

Déambulation populaire

Pour marquer cette journée particulière, la Grand'Rue Jean-Moulin avait été habillée de larges tentures de couleur rouge à ses deux extrémités. Le cortège inaugural, précédé par les Barons de Caravètes, a parcouru l'artère de haut en bas en faisant diverses haltes. Ceci pour découvrir les différents travaux entrepris qui ont été concertés avec les habitants et les commerçants.



© Christophe Ruiz

Nouvelle fontaine concertée

Tout en appréciant les différentes danses folkloriques, notamment offertes par la Garriga, le public a pu découvrir la nouvelle fontaine sise devant la Chambre de commerce et d'industrie. Une fontaine en fonte Renaissance Montier en Der grise choisie par les Montpelliérains lors d'une réunion publique. Elle a été installée puis mise en eau au cœur de l'été.

4,8 M€ investis par la Ville et la Métropole de Montpellier pour les travaux de rénovation de la Grand'Rue Jean-Moulin. Un chantier de 350 mètres de long du haut de l'artère jusqu'à la place Édouard-Adam, recouvert de pavés et de dalles en granit et calcaire.

77 000 pavés installés. **2 500 tonnes de pierres et béton** ont été enlevés pour faire place à 77 000 pavés et 1 450 dalles. La Grand'Rue bénéficie de 11 corbeilles à papier avec cendriers et sacs pour déjections canines.

Retour à l'école

Le 2 septembre, 22 200 écoliers ont pris le chemin des classes. L'occasion pour le maire Philippe Saurel d'accompagner certains d'entre eux dans quelques-uns des 126 établissements de la ville.

© Ludovic Séverac



L'école Benoîte Groult, rue de Puech Villa (quartier Hôpitaux-Facultés), est une des deux nouvelles écoles ouvertes cette année, inaugurée par Philippe Saurel et Sonia Kerangueven, adjointe déléguée à la réussite éducative. Sur 3 100 m², elle accueille dix classes élémentaires et cinq classes maternelles. Bâtiment à énergie positive « BEPOS », elle dispose également d'un jardin pédagogique. La deuxième école récemment créée, Jeanne Moreau, sur l'ancien site de l'EAI (quartier Croix d'Argent), dispose d'une capacité de dix classes, dont cinq réservées à la Calendreta.

Les élèves de l'école élémentaire Eugène Pottier (quartier Hôpitaux-Facultés) partagent désormais le même restaurant scolaire que ceux de l'école Jean Sibelius après que des travaux aient créé un self-service unique.

L'ancien restaurant d'Eugène Pottier, totalement reconfiguré, accueille une salle d'activités, notamment pour la pratique du judo. Expérimentés depuis 2017, les self-services se généralisent dans les écoles de Montpellier. Sept sont opérationnels et ils sont prévus dans toutes celles à venir.



© Ludovic Séverac



© Ludovic Séverac

L'école maternelle Pape-Carpantier (quartier Mosson) avait besoin d'accueillir plus d'élèves. Pour y remédier, un bâtiment supplémentaire a été construit (pour un coût de 4,5 millions d'euros) en face, sur un terrain acquis par la Ville de Montpellier. Il offre ainsi une capacité d'accueil de cinq classes supplémentaires, portant à dix le nombre de classes au total. Doté de panneaux photovoltaïques sur le toit, le bâtiment produit davantage d'énergie qu'il n'en consomme.



L'ÉDUCATION, AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

95,5 M€

- Avec 95,5 millions d'euros, la réussite éducative est le premier budget de la Ville de Montpellier permettant de faire fonctionner les 126 écoles publiques.

- Montpellier a rejoint le réseau mondial Unesco des villes apprenantes. Comptant 200 villes, il engage les participants à garantir une éducation de qualité tout au long de la vie.



HALLES CASTELLANE

Le nouveau plafond présente un aspect de ciel méditerranéen avec une lumière que l'on peut modifier en fonction de l'éclairage naturel.

Refait à neuf du sol au plafond

Pendant la fermeture de l'enceinte en août, des travaux ont été entrepris par la Ville en concertation avec les commerçants. Ils ont notamment consisté à installer un ciel méditerranéen au niveau du plafond, dont l'intensité lumineuse peut être modulée. D'autres aménagements sont prévus d'ici à la fin de l'année.

Après concertation avec les commerçants qui l'occupent à l'année, il avait été acté que les congés aoûtins seraient mis à profit pour conduire des travaux de rénovation à l'intérieur des halles Castellane. C'est chose faite et les délais ont été tenus. « Nous avons refait l'ensemble des plafonds. Ils présentent un aspect de ciel méditerranéen avec une lumière que l'on peut modifier en fonction de l'éclairage naturel extérieur. Les sols ont été refaits et les étals nettoyés de telle sorte qu'ils ont l'apparence du neuf », détaille Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole, pour évoquer cette première tranche de travaux.

Tout en précisant le calendrier des opérations à venir (voir ci-contre), le maire a expliqué les raisons pour lesquelles la partie concernant la place Castellane et ses abords est remise à plus tard. « L'aménagement des terrasses sur la place, nous verrons cela dans un second temps. C'est un sujet délicat qui concerne l'espace public et tous les Montpelliérains et nous ferons une réunion publique. Quant à l'idée d'avoir un îlot central comme c'est le cas aux halles Laissac, cela nécessiterait de revoir complètement la configuration des halles Castellane qui n'ont pas été faites pour cela. Il faudrait aussi réinstaller des auvents, comme cela se faisait au début du siècle, pour avoir des étals dedans/dehors. »

TRAVAUX À VENIR

• **À L'AUTOMNE 2019 :**
Grand nettoyage extérieur de la façade des halles Castellane. Il fait suite au nettoyage entre les faux plafonds et la charpente déjà effectué. Installation de kakémonos et d'une nouvelle signalétique sur les portes.

• **AVANT FIN 2019 :**
Les travaux se concentrent sur le haut de la rue Saint-Guilhem avec la gestion des deux-roues motorisés dont certains perturbent l'accès à la halle commerciale.
Installation de nouveaux racks à vélo de part et d'autre de la halle, rue Saint-Guilhem. En face, des marquages au

sol matérialiseront les emplacements réservés aux deux-roues motorisés.
Sur l'espace Philippe VI de Valois, interdiction de l'arrêt ou du stationnement de tous les véhicules, dont les deux-roues motorisés. Des arbres seront plantés afin d'apporter de l'ombrage en été. Un « parvis » devant les halles sera dégagé pour une meilleure fluidité.

• **À L'HORIZON 2020 :**
Des bornes seront installées aux deux extrémités de la rue de l'Herberie pour que l'accès soit strictement réservé aux véhicules de secours et de services.

Repenser le grand cœur de Montpellier

« Places à tous » est un projet d'aménagement qui a l'ambition de redessiner les trois espaces publics majeurs du grand cœur de Montpellier, à l'échelle des fonctions qu'ils jouent désormais au sein de la Métropole : la place de la Comédie, l'esplanade Charles-de-Gaulle et le Triangle. Parmi les trois structures de paysagistes-urbanistes en compétition, c'est l'agence TER qui a été retenue.



Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, a présenté les membres de l'Agence TER chargés de concevoir le projet de réaménagement du centre-ville.

© Ludovic Séverac

Un cœur de ville facile à vivre, facile à surveiller et facile à utiliser par tous les habitants et usagers, c'est l'objectif de Places à tous. Une réflexion d'ampleur, lancée en novembre 2018 et qui a abouti, en septembre dernier, à la désignation de l'agence TER⁽¹⁾ chargée d'accompagner la mise en œuvre de ce projet (voir ci-contre). Auparavant, les agences finalistes (TER, In SITU et West 8) ont participé chacune, pendant six mois, à un processus de réflexion et d'études ponctué par des séances d'échanges avec la Métropole et la Ville de Montpellier, dans le cadre d'une procédure de dialogue compétitif.

Ouvrir et sécuriser

Places à tous part d'un constat : « Les escaliers et l'ascenseur du Corum difficiles d'accès pour les personnes à mobilité réduite, les monuments aux morts, le kiosque Bosc, l'Office de tourisme, la passerelle Auguste-Comte, le commissariat... Ces différents éléments se sont ajoutés les uns aux autres au fil des ans, sans logique commune et de manière disharmonieuse. Il y a également un problème de sécurité sur l'Esplanade », détaille Philippe Saurel, maire

de la Ville de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole. À cela s'ajoutent de multiples enjeux locaux et globaux : les travaux de rénovation du Polygone, le projet de Jardin des Héros, les effets liés au changement climatique qui nous poussent à renforcer la trame verte de la ville... C'est sur ces questions que devra plancher l'agence TER, en s'appuyant sur les grandes lignes directrices tracées par Philippe Saurel. « Il est nécessaire d'ouvrir ces espaces, de les sécuriser et de leur redonner de la cohérence sans les aseptiser. De repenser aussi la liaison

avec les quartiers environnants (Antigone, Beaux-Arts, Laissac, etc.) et de poursuivre la végétalisation de la ville. La Citadelle doit aussi être (ré)intégrée à ce lieu de centralité. »

Le projet est d'ores et déjà mis à l'étude et sollicitera la participation active des Montpelliérains et des usagers. Une réunion publique sera organisée avec les habitants d'ici la fin de l'année pour présenter et discuter les grandes orientations.

(1) Le Groupement TER est associé aux bureaux d'études TECTA-SISMO-PER-ZEFCO-ON.

Agence TER, lauréate du projet

- **50 salariés de 15 nationalités.**
- **Lauréate du Grand Prix d'Urbanisme 2018**, décerné par le ministère de la Cohésion des Territoires.
- **Une centaine de projets conduits dans une dizaine de pays.**
- **Des références internationales et une expérience sur quatre projets d'aménagement d'espaces publics :** la place de la Petite Hollande à Nantes (aménagement des bords de Loire), les « Près-Haut » de la place König Heinrich en Allemagne, « Paysage » construit de la ZAC Euro Rennes ou encore Pershing Square à Los Angeles (création d'une place dans le cœur historique).



Les visiteurs pourront découvrir et tester les dernières innovations en matière de santé.

Futurapolis Santé : 5 bonnes raisons d'y aller !

La troisième édition de Futurapolis Santé se tiendra les 18 et 19 octobre à l'opéra Comédie. Au programme de cet événement, dont la thématique cette année est « Toujours jeune ! » : des rencontres, des conférences, des débats et des ateliers sur la nutrition, l'activité physique et la génétique. Des informations et des conseils pour préserver notre santé et bien vieillir le plus longtemps possible.

1 C'est gratuit et ouvert à tous

Initié par l'hebdomadaire *Le Point* et co-organisé par la Ville et la Métropole, Futurapolis Santé s'adresse à tous les publics ! L'accès aux conférences et aux animations est gratuit. Il faut simplement se préinscrire sur futurapolis-sante.com. Et si vous ne pouvez pas être présents, pas d'inquiétude, vous pourrez retrouver les conférences en vidéo sur YouTube.

2 Le monde de la santé à Montpellier

L'évènement réunit un plateau exceptionnel d'invités. Professeurs, médecins, chercheurs, philosophes, auteurs, français et internationaux seront présents. Parmi eux, de nombreux scientifiques et personnalités locales de la santé. L'occasion unique d'écouter le professeur Jean-Marie Robine, directeur de recherche émérite à l'Inserm, le célèbre biologiste et généticien Miroslav Radman (spécialisé dans les secrets de l'ADN), le docteur Patrick Giniès, chef du service anti-douleur du CHU de Montpellier et bien d'autres !

3 Des conférences grand public

L'incroyable histoire de Jeanne Calment et ses secrets de longévité (vendredi 18 à 15h15), les problématiques liées à

la pollution de l'environnement (samedi 19 à 16h15), comment se nourrir pour bien vieillir ? (samedi 19 à 11h15), la génétique pour prévoir l'avenir et l'influencer (samedi 19 à 16h) sont quelques-unes des thématiques des conférences au programme de Futurapolis Santé.

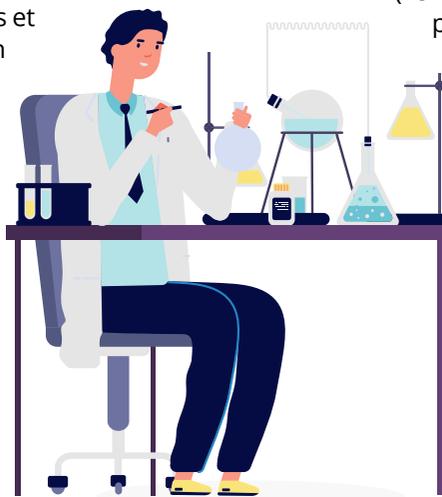
4 Les dernières avancées médicales

Où en est la recherche sur la maladie d'Alzheimer et le cancer ? Existent-ils de nouveaux traitements, protocoles ? Pourra-t-on un jour éradiquer ces maladies ? Les spécialistes répondront à ces questions notamment lors de conférences thématiques sur « Alzheimer, une maladie qu'on finira par oublier » (vendredi 18 à 17h30) et « Douleur, souffrir n'est pas une fatalité » (samedi 19 à 15h15).

5 À vous de tester !

Futurapolis Santé, c'est aussi une Galerie de la Découverte installée sur le parvis et dans le hall de l'opéra Comédie, où vous pourrez, enfants comme adultes, découvrir les innovations technologiques d'instituts de recherches et de start-up, tester un escape game, ou encore essayer des nouveautés comme des lunettes permettant aux malvoyants d'identifier des objets.

Informations et préinscriptions sur futurapolis-sante.com



Végétalisons nos quartiers : acte 3

Montpellier continue à garnir son patrimoine végétal. Après deux premières éditions printanières en mars 2018 et 2019 et le succès des opérations de micro-fleurissement, une nouvelle étape de « Montpellier cité Jardins » est organisée cet automne. Au programme du 2 au 8 novembre : distribution de permis de végétaliser aux habitants pour fleurir leurs quartiers et plantations participatives d'arbres dans la ville.



Montpellier, classée ville la plus verte de France⁽¹⁾, poursuit avec les habitants son engagement en faveur de la biodiversité et de la transition écologique.

Philippe Saurel, maire de la Ville de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole.

10 plantations participatives

Créer des îlots de fraîcheur, faire baisser la température de quelques degrés l'été, améliorer le cadre de vie des habitants, la qualité de l'air... Les vertus de la végétalisation dans l'espace urbain sont connues. La Ville organise une troisième session de plantation participative d'arbres cet automne, avec l'association 1 million d'arbres. Une dizaine de rendez-vous au cours desquels des essences méditerranéennes prendront pied dans plusieurs écoles, parcs, jardins de Montpellier, ainsi qu'aux halles Castellane. Depuis mars 2018, plus de 2 000 unités sont déjà venues agrémenter le patrimoine naturel de la Ville dans le cadre de Montpellier cité Jardins. Parallèlement, Philippe Saurel a invité tous les présidents et présidentes de Région, Département et Métropole de France, ainsi que tous les maires de Montpellier Méditerranée Métropole, à promouvoir la plantation d'arbres sur leurs territoires respectifs.

Retrouvez le programme complet des plantations participatives sur montpellier.fr/cite-jardins

(1) Source : Classement réalisé par la start-up Kermap parmi les villes de plus de 200 000 habitants.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Montpellier cité Jardins, c'est :

- > planter 1 000 arbres chaque année au printemps et à l'automne,
- > distribuer des permis de végétaliser,
- > développer les jardins partagés et familiaux,
- > créer un nouveau parc pour chaque projet d'aménagement,
- > préserver les espaces verts existants.

© Frédéric Damerli



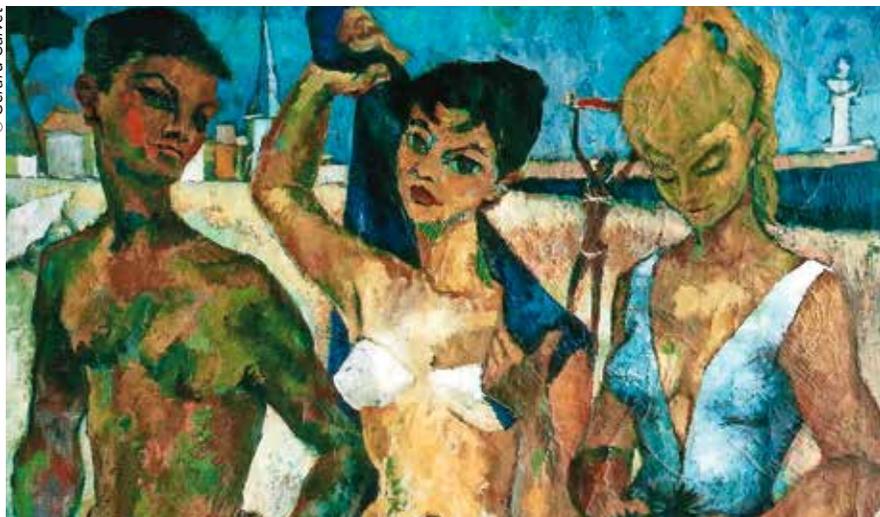
En mars dernier, 1 000 arbres ont été plantés dans toute la ville et notamment au sein du parc de la Grande Lironde.

1 000



Le millième permis de végétaliser sera attribué, le 2 novembre à l'Hôtel de Ville, à l'occasion de la distribution de 500 permis supplémentaires aux habitants lauréats de l'appel à projet lancé par la Ville. Après avoir décroché ce sésame, leur mission sera de végétaliser leur rue. Au pied d'un arbre, dans un bac en bois ou le long d'un mur, plusieurs modes de fleurissement sont possibles. En mars dernier, 500 premiers habitants ont reçu le droit de créer un petit îlot de verdure sur le pas de leur porte, avec des espèces adaptées au climat méditerranéen, et de l'entretenir. Prochain rendez-vous au printemps.

© Gérard Calvet



Baigneuses et fruits de mer - 1955 - Gérard

Gérard Calvet à l'Espace Bagouet

Une vie de peinture

Membre actif du groupe Montpellier-Sète mené par François Desnoyer à partir des années 50, Gérard Calvet (1947-2017) fait l'objet d'une rétrospective organisée par la Ville de Montpellier jusqu'au 1^{er} décembre à l'Espace Bagouet. Né dans l'Aude, l'artiste passé par les Beaux-Arts de Paris, s'est installé à Montpellier dans les années 50. Il y rejoint d'autres natifs et admirateurs de la région, comme Georges Dezeuze ou Camille Descossy, attachés à l'importance de la couleur et la rigueur de la composition. Paysages méditerranéens, natures mortes, portraits... en tout près d'une trentaine d'œuvres présentées, qui restituent le regard sensuel et optimiste du peintre.

Battle of the year 2019

Hip hop sur la ville

La plus grande manifestation mondiale de breakdance et de culture hip hop fêtera ses 30 ans d'existence, le 26 octobre, à la Sud de France Arena. Les meilleurs crews de la scène internationale vont essayer de décrocher la palme attribuée l'an dernier aux Coréens du Jinjo Crew. Le crew bordelais Last Squad, qualifié au mois de mai, portera les couleurs de la France. Plusieurs événements sont organisés à Montpellier en attendant la finale. Du 10 au 19 octobre, le festival rap « Emergency » s'installe dans plusieurs lieux partenaires (Antirouille, Rockstore, ODB, MPT Louis Feuillade...). Du 22 au 24 octobre, Hip Hop in Creation permet également aux programmeurs professionnels de découvrir les nouveaux talents et dernières chorégraphies. Le vendredi 25 octobre, le Rockstore accueille les Battles 1 vs 1 B-Boys & B-Girls. Et l'opéra Comédie le Battle Kids Crew, réservé aux danseurs de moins de 15 ans.

battleoftheyear.net



© Cécile Marson

© Hugues Rubio



10 km de Montpellier

Top départ !

C'est parti pour la 5^e édition des 10 kilomètres de Montpellier, qui confirme chaque année son succès populaire (2 500 inscrits en 2018 malgré la pluie) et son esprit sportif, homologué par la FFA. Départ de l'édition 2019, le dimanche 13 octobre à 10h sur le parvis de l'Hôtel de Ville, pour un parcours de 10 km organisé sur terrain plat en deux boucles dans le quartier Port Marianne. Portée par le Montpellier Athletic Méditerranée Métropole en partenariat avec la Ville de Montpellier, la manifestation vise cette année 3 000 participants. En défendant son aspect de course familiale et une mixité homme femmes toujours renforcée. L'an dernier, deux Kenyans ont remporté les épreuves. Lucy Macharia, avec un chrono de 34'16" et Paul Kipsiel Koech qui a terminé les deux boucles en 29'30".

10kmmontpellier.fr



Foire internationale de Montpellier

Trésors du territoire

Du 11 au 21 octobre, la Foire Internationale de Montpellier se met à l'heure de Big Apple (New York). Avec une exposition inédite pour vous entraîner à la découverte de cette ville incomparable. Mais la Foire Internationale, c'est bien sûr plus de 48 000 m² de surfaces réservées aux exposants pour découvrir les dernières nouveautés, déclinées en plusieurs univers : shopping, maison et jardin, mieux vivre... La Ville et la Métropole de Montpellier offrent cette année un stand commun déclinant le territoire productif (nature, énergie, patrimoine...). Jeux, quiz et cadeaux à gagner, atelier d'écriture, animation tournage d'émission en direct, écrivain poète, cabine photomaton et photos décalées... De 10h à 19h. Trois nocturnes en entrée gratuite de 19h à 21h (15, 18 et 19 octobre).

foire-montpellier.com

Musée Fabre

Itinéraire d'un chef-d'œuvre

Il y a 200 ans naissait le peintre Gustave Courbet (1819-1877). Le musée Fabre célèbre cet anniversaire, avec une exposition d'un genre nouveau, entièrement organisée autour d'un tableau phare des collections : *La Rencontre*, connu aussi sous le titre *Bonjour, Monsieur Courbet*. Peint en 1854 par l'artiste, à la suite de sa visite en Languedoc à l'invitation du célèbre collectionneur Alfred Bruyas, l'œuvre connut un succès de scandale. L'exposition présentée jusqu'au 19 janvier 2020 revient sur la genèse du tableau et son influence sur les artistes d'aujourd'hui, en le plaçant en perspective avec plusieurs œuvres contemporaines, signées Ei Arakawa, Yan Pei-Ming ou Robert de Niro, Sr. museefabre.montpellier3m.fr

Gustave Courbet, La Rencontre ou Bonjour Monsieur Courbet, 1854, Huile sur toile, 132,4 × 151 cm, Inv. 868.1.23, Montpellier, musée Fabre



© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes

Critérium des Cévennes

Les merveilleux fous roulants

Du 24 au 26 octobre, la 61^e édition du Critérium des Cévennes va faire courir au départ de l'Esplanade Charles-de-Gaulle tous les amateurs de rallye moderne mais aussi de véhicules historiques. Le parcours dynamique, découpé en 10 épreuves spéciales chronométrées sur un circuit de 192 km, prévoit un schéma général identique aux précédentes éditions, avec deux journées de course, un départ et une arrivée sur Montpellier, un parc d'assistance à Saint-Hippolyte-du-Fort, une fin de première étape jugée au Vigan pour les voitures modernes et à Ganges pour les historiques. Pour la deuxième année, une épreuve de régularité sportive (VHRS) viendra compléter cette édition populaire.

asa-herault.com





Urgence climatique : Montpellier en exemple

Les 21 et 22 septembre, Philippe Saurel a été invité, par le secrétaire général du Pacte de Milan, à témoigner au Sommet Action Climat 2019 des Nations Unies à New York, lors d'une table-ronde pour présenter les mesures engagées localement contre les changements climatiques. Des solutions recensées dans *Le Manifeste de Montpellier pour une ville écologique et humaniste*. Une feuille de route détaillant 30 engagements concrets qui tiennent lieu de guide pour la municipalité afin de mettre en place une écologie du quotidien. La création également d'un fonds d'urgence climatique pour orienter les investissements vers la transition écologique (15 millions d'euros dès 2020 pour développer l'usage des énergies solaires et accélérer la rénovation thermique des logements) et la constitution d'une assemblée d'experts, d'acteurs du monde associatif et de citoyens tirés au sort. À noter que le 20 septembre, Philippe Saurel a été reçu par Elisabeth Borne, ministre de la Transition écologique et solidaire, à l'occasion d'un évènement organisé pour l'anniversaire de l'adoption de l'Agenda 2030 par les pays membres de l'ONU. Retrouvez *Le Manifeste de Montpellier* sur montpellier.fr/le-manifeste-de-montpellier

DR



Philippe Saurel à la tribune des Nations Unies à New York.

© Hugues Rubio



Philippe Saurel avec Jacques Witkowski, préfet de l'Hérault et Christophe Mauny, directeur académique des services de l'Éducation nationale de l'Hérault.

Le quartier Mosson labellisé « Cité éducative »

C'est officiel depuis le 10 septembre, la Ville de Montpellier a reçu le label « Cité éducative » pour le quartier Mosson. L'objectif de ce dispositif instauré par l'État, face à la progression des inégalités, et particulièrement celles liées aux chances de réussite scolaire, vise à réunir, dès 2020, les acteurs éducatifs pour développer des projets communs et renforcer l'accompagnement des élèves de la maternelle à l'insertion professionnelle. L'ensemble des écoles du quartier Mosson, territoire à haute qualité éducative, sont concernées, soit 3 784 élèves dans 13 écoles maternelles et 11 écoles primaires.

25 000

cendriers de poche ont été distribués dans 115 bureaux de tabac du territoire de la Métropole et notamment Montpellier. Cette opération complète les actions déjà engagées en matière de propreté et de valorisation des déchets.



Valérie Barthas-Orsal, adjointe au maire déléguée à l'animal en ville a distribué les premières cartes « Je protège mon animal ».

Signalez votre animal

Qu'arrive-t-il à un animal resté au domicile, le jour où son propriétaire est victime d'un incident ? Le 27 août dernier, pour répondre à cette inquiétude légitime, les premières cartes « Je protège mon animal » ont été distribuées. Un précieux sésame que les propriétaires sont invités à compléter et conserver sur eux, portant mention d'une personne de confiance, qui sera ainsi habilitée à venir en aide à l'animal resté isolé. Ces cartes gratuites sont disponibles à l'Hôtel de Ville et au CCAS.



Perspective de la route de Mende en 2025 sur laquelle circulera la future ligne 5.

Ligne 5 : les travaux passent à la vitesse supérieure !

Le chantier de la ligne 5 de tramway, qui reliera les communes de Clapiers à Lavérune en traversant Montpellier, a débuté en avril dernier sur la partie nord du tracé. Des travaux y sont menés pour sécuriser l'alimentation en eau potable du territoire. En effet, le secteur de la route de Mende, au cœur duquel circulera la future ligne 5, accueille la station de potabilité Arago qui alimente les habitants en eau depuis la source du Lez. Il est nécessaire de remplacer et de réhabiliter ces conduites. Des aménagements en cours (mise à sens unique de la route de Mende, de la rue de l'Hortus...) dont les détails sont à retrouver sur montpellier3m.fr/ligne5. Cet été, les 40 palmiers de la rue du Docteur Pezet, également impactée par les travaux, ont

été réinstallés sur le rond-point des Prés d'Arènes.

Faciliter la mobilité

À partir de cet automne, le chantier de la ligne 5 passe à la vitesse supérieure. Pendant les deux prochaines années, l'essentiel des travaux de réseaux et de libération de l'espace auront lieu, ainsi que la poursuite des travaux de voirie. Les différents travaux d'infrastructure et d'équipement s'échelonneront jusqu'en 2025 et la mise en service de la cinquième ligne. 450 millions d'euros sont investis afin de créer ce nouvel axe structurant de transport qui permettra aux habitants de se déplacer plus facilement à l'échelle métropolitaine. montpellier3m.fr/ligne5

Les bons réflexes en cas d'inondations

L'automne est souvent propice aux épisodes cévenols pouvant provoquer inondations et ruissellements. Les Montpelliérains sont invités à s'inscrire à la téléalerte. En cas de risque majeur, chaque abonné est averti en temps réel et par une alerte personnalisée sur son téléphone. De plus, il est conseillé à tous d'avoir les bons réflexes : se mettre à l'abri, s'informer de l'évolution des événements et respecter les consignes diffusées. montpellier.fr/inscription-a-la-telealerte

Andy Delort décoré

Andy Delort, l'attaquant du MHSC, a été fait citoyen d'honneur de la Ville de Montpellier le 27 septembre en ouverture du conseil municipal. Cette distinction visait à saluer le titre obtenu cet été par le joueur franco-algérien. Avec « les Fennecs », il a remporté la Coupe d'Afrique des Nations. Auteur par ailleurs de 14 buts l'an passé en championnat, le joueur a pris soin de remercier la Ville ainsi que son club.



Le livre des halles Laissac

Halles Laissac un lieu dans la ville est un livre qui revient sur les étapes de cette réalisation depuis les nombreuses réunions de concertation jusqu'à son inauguration. Cette halle est à l'origine de la recomposition du quartier dans son ensemble. Tiré à 1 000 exemplaires et gratuit, le livre est disponible au guichet unique de l'Hôtel de Ville.

M'Ticket TaM

Depuis septembre, une application gratuite « M'Ticket TaM » permet à tous les usagers d'acheter leur ticket pour circuler sur le réseau TaM. Une fois l'achat effectué et en cas de contrôle, il suffit de présenter aux contrôleurs le QR Code généré par l'application. Payer son stationnement sur voirie grâce à cette application est également possible. tam-voyages.com

Les Bacchantes

C'est le moment de s'inscrire pour la seconde édition des Bacchantes. Une course caritative (8 km) au profit de la lutte contre le cancer de la prostate organisée, le dimanche 17 novembre au départ de la place de la Comédie, par l'association Femmes 3000 Languedoc-Roussillon. Naturelle, collée ou dessinée, le port de la moustache est obligatoire ! lesbacchantes.org

Restauration scolaire

Du 7 au 20 octobre, seconde campagne de réservation des activités périscolaires et de la restauration scolaire pour la période du 4 novembre au 20 décembre. Les parents peuvent réserver par Internet, au guichet du service Presto à l'Hôtel de Ville et dans l'une des quatre mairies de proximité. parents.montpellier.fr

Maisons pour tous : l'effervescence permanente

Le réseau municipal des Maisons pour tous est aujourd'hui composé de vingt-trois structures implantées dans les différents quartiers. C'est à La Paillade que se trouve la plus jeune et la plus ancienne : Léo Lagrange a été la toute première à voir le jour en 1979 et Louis Feuillade a ouvert en 2018.

En quarante ans d'histoire, ces équipements très prisés des Montpelliérains ont accompagné l'histoire de la ville et son développement démographique. Ceci tout en proposant une offre d'une grande diversité et toujours en phase avec les attentes des usagers à l'échelle du territoire.

Bâtie à l'origine sur les métiers de l'animation autour du triptyque sport/social/culture, la proposition des Maisons pour tous tend davantage aujourd'hui, côté activités, vers une co-construction avec les habitants. Les Maisons pour tous constituent le cœur battant de la ville. Un cœur qui est en pleine forme.

EN CHIFFRES

 **23**

Maisons pour tous implantées à Montpellier. La 24^e sera installée au cœur du quartier Rive Gauche.



1 820

événements (expos, concerts, spectacles...), construits en liaison avec le secteur associatif, ont été proposés sur un an.



15 981

usagers réguliers pratiquent au moins une activité dans l'une des Maisons pour tous de la Ville de Montpellier chaque semaine.



Outils de cohésion sociale et de vivre ensemble.

Gérard Castre,
adjoint au maire délégué
à la démocratie participative
et à la vie associative.

Depuis 40 ans, parce qu'elles sont des lieux de vie et d'échanges, les Maisons pour tous de la Ville de Montpellier favorisent le lien entre les habitants et sont un point d'ancrage dans les quartiers. Outils essentiels de cohésion sociale et du bien vivre ensemble, elles rassemblent toutes les générations et offrent une kyrielle d'activités. Attachées à l'esprit de l'éducation populaire, les Maisons pour tous sont des lieux où gravitent des publics de différentes couches sociales, animés par un même désir de convivialité et d'épanouissement.

En quatre décennies, les Maisons pour tous, qui s'appuient sur des animateurs compétents et des associations investies, ont su élargir leur offre, comme le montrent les ouvertures vers les cultures urbaines ou l'économie circulaire.

© Cécile Marson



473

activités différentes par
semaine se déroulent sur
1 442 créneaux.

Retrouvez le programme complet
des activités des Maisons pour tous sur
montpellier.fr et au **04 67 34 88 00**.





Atelier théâtre et danse pour adultes à la Maison pour tous Léo Lagrange.

100 % « fait maison »

Loisirs, accueil, information, accompagnement... Les Maisons pour tous de la Ville jouent à fond la carte de la proximité. Tissant dans les quartiers, un réseau solidaire, basé sur les partenariats et impliquant le plus possible les usagers et les habitants. Pour répondre au mieux aux besoins et spécificités de chaque quartier.

Pour définir les modalités concernant son nouvel espace, *L'Archipel*, bibliothèque-ludothèque du mercredi, la Maison pour tous Léo Lagrange, qui fête cette année ses 40 ans, a fait appel à la concertation auprès des usagers. Rassemblant parents, enfants, ados, pour recenser les besoins et s'adapter au plus près des opinions exprimées... Une longue tradition dans cette structure, fréquentée par quelque 400 personnes chaque jour, habituée à associer les habitants et usagers lors de ses grands rendez-vous, de la soirée crêpe au concert de quartier.

Expérimenter

Une démarche largement partagée dans l'ensemble du réseau des 23 Maisons pour tous de la Ville, qui donne une couleur particulière à chaque structure. Certaines affichant une dominante particulière (de la photo à Boris Vian, de la danse à George Sand, ou de la vidéo et de l'image à Louis Feuillade par exemple...). Mais garantissant à toutes un esprit de découverte et d'expérimentation, à partager avec tous les

publics, quels que soient leur âge, leurs goûts, leurs envies... Chaque personne ouvrant la porte d'une Maison pour tous, est garantie d'y trouver une réponse adaptée. Si l'on vient pour un atelier, un stage ou une sortie inscrits dans le programme, il n'est pas rare que le personnel d'accueil ait aussi à donner une information, un conseil, pour un CV, pour des documents administratifs... Une attention générale qui ne doit pas occulter les formations et dispositifs d'excellence, encadrés par des professionnels ou des animateurs spécialement formés. Pour permettre ainsi à des apprentis musiciens, stylistes, chorégraphes, de se produire dans des conditions optimales, de s'exercer et trouver un public... Donner à chacun sa chance, offrir un réseau, une visibilité, c'est aussi ça les Maisons pour tous. Tisser des liens et des partenariats avec les structures de proximité (écoles, médiathèques, clubs âge d'or, associations...) pour multiplier les rencontres. Et offrir aussi l'occasion de franchir les limites du quartier, avec des visites organisées, des excursions, séjours à la journée, des vacances à la mer ou à la neige... Le tout 100 % fait maison.

ILS EN PARLENT

« Des loisirs en famille »

Antoine, Lise, Max et Zoé...

Chez la famille Tiberj, les loisirs en Maison pour tous se pratiquent en rang serré et selon un planning bien organisé. Antoine le papa, transporte son saxo dans son étui. « *J'ai commencé les activités musique à la MPT Léo Lagrange. Avec un petit orchestre jazz, les « Why notes » et une formation d'approche impro. Max, lui, voulait faire de la musique et il a commencé la guitare l'an dernier.* » Lise fait de la peinture à Rosa-Lee Parks. Quant à Zoé, après s'être essayée un peu à la danse et au cirque, elle n'a pas encore fait son choix cette année. « *On participe aux animations, comme les lotos, les concerts, les spectacles. On vient très régulièrement. Il y a ici une ambiance très conviviale, et puis on apprécie le côté pratique et la proximité. On habite le secteur de Malbosc, et on n'a donc pas besoin de traverser toute la ville pour faire juste une heure de sport...* »



© SM

« Le goût de la découverte »

Aïcha, jeune maman

« *Taekwondo, karaté, cirque, théâtre, stages vacances... Je crois qu'en quelques années mes trois enfants sont passés à peu près partout... Et c'est bien l'intérêt des Maisons pour tous, de donner le goût de la découverte, de permettre à chacun de vivre une multitude d'expériences différentes. Dans un cadre accueillant, avec des équipes énergiques et formidables. Des moments à partager en famille, à l'occasion d'Halloween, des fêtes de fin d'année. J'avoue que je prends autant de plaisir que les petits !* »

« S'ancrer dans la ville et le quartier »

Marie-Hélène, retraitée

« *Je suis une fidèle utilisatrice des Maisons pour tous. Après beaucoup de déménagements dans ma vie, et mon installation sur Montpellier, c'est une manière de s'ancrer dans le quartier, de s'y faire des attaches. De maintenir un lien social lorsqu'on n'a plus d'activité professionnelle. Et puis aussi de profiter d'un programme attractif d'activités à des tarifs très accessibles. J'attends donc chaque année ma rentrée avec beaucoup d'impatience...* »

MPT LÉO LAGRANGE : 40 ANS DE BONHEUR !

Première Maison pour tous de la ville, inaugurée le 26 mai 1979, l'actuelle MPT Léo Lagrange a été aménagée dans l'ancien corps de ferme du Mas de la Paillade. Une propriété construite entre les XVIII^e et XIX^e siècles, dont les derniers propriétaires furent le critique de cinéma Jean de Baroncelli et son épouse, la comédienne Sophie Desmarets. Aujourd'hui, la MPT accueille chaque année 1 400 usagers, près de 40 associations partenaires, avec un axe fort sur la programmation musicale (cours, studio d'enregistre-

ment, laboratoire artistique, collaborations avec le Conservatoire de musique, Opéra Junior...). Et plusieurs dispositifs pour le jeune public, dont un atelier mêlant théâtre, musique et danse, « Les Enfants de Tipaza » clôturé chaque année par un spectacle sur la scène du théâtre Jean Vilar ou de l'opéra Comédie.

La MPT Léo Lagrange soufflera ses 40 bougies à l'occasion de la Fête des étincelles, organisée le samedi 14 décembre à partir de 17h, avec les Loustics du Pic et



© Johana Schlesinger

toutes les associations partenaires. Au menu : châtaignes grillées, crêpes et boissons chaudes dans une ambiance festive sous parasols chauffants... Fan-

fare d'enfants, battucada, gospel seront suivis par le spectacle pyrotechnique proposé par la C^{ie} La Joyeuse Gravité. Entrée libre : 04 67 40 33 57

Une mosaïque d'activités et de services

Inventaire à la Prévert ou liste de vos envies, chaque jour les Maisons pour tous proposent à tous les publics une mosaïque d'activités, de loisirs et de services variés. Vous avez l'embaras du choix !

Théâtre, musique, vidéo

Tous créateurs d'images

La MPT Boris Vian lance un appel à images pour ses deux expositions : « À la recherche du temps perdu » du 3 décembre au 10 janvier (date limite de participation : le 10 novembre) et « Noir c'est noir » en mars 2020. Toute l'année, le laboratoire photo de la MPT Boris Vian (*photo*) propose stages et cours de photo numérique et argentique... Les amateurs de vidéo profitent également des stages vacances Pocket Film à la MPT Frédéric Chopin. Tous les mercredis, des cours de fiction vidéo et reportage documentaire ont pignon sur rue à la MPT Mélina Mercouri. Nouveauté de la rentrée, l'Académie des MPT Frédéric Chopin et Louis Feuillade, avec au programme : game-design, graphisme, codage et création de jeux vidéo...

Le club photo de la Maison pour tous Boris Vian à l'Antigone des associations.

© Jacques Fournier-MPT Boris Vian



Cultures urbaines

Hip hop, street-art et partage

En matière de cultures urbaines, les Maisons pour tous sont à la page ! Initiation et perfectionnement au breakdance sont proposés par l'association Attitude à François Villon, Georges Brassens, des stages et soirées du côté de Paul-Émile Victor ou encore des ateliers hip hop et graff, les mardis (17h-19h) à la MPT Louis Feuillade... À Léo Lagrange, une belle palette d'activités est aussi dédiée aux cultures urbaines en plein essor : atelier de comédie et de stand up avec l'association Octopus Expression, atelier ciné pour les ados et les juniors (vidéo et réalisation de courts-métrages les mercredis matin pour les 8-11 ans et l'après-midi pour les 12-15 ans). Sans oublier, l'initiation au mixage en studio d'enregistrement, les mercredis de 18h30 à 20h, pour les débutants comme pour les confirmés.

Ateliers hip hop et graff à la MPT Louis Feuillade.

© Cécile Marson





© Adobe Stock

Économie circulaire

Seconde vie à la clé !

L'environnement et le développement durable sont au cœur des préoccupations de nombreux habitants. Donner une seconde vie à ses objets, faire du troc, réparer ses objets obsolètes dans un repair'café, tout cela est possible grâce aux Maisons pour tous. Une nouvelle offre se développe à la MPT Albert Camus, par exemple, avec la Brico'mobile. Un atelier, qui se tient deux mercredis par mois, pour réparer et/ou entretenir ses rollers, son vélo et petits objets... Prochain rendez-vous le 16 octobre de 14h à 17h. Les vides-greniers, organisés très régulièrement dans différents établissements, sont aussi un bon moyen de prolonger la durée de vie de ses possessions, plutôt que de les jeter.

Des vides-greniers pour prolonger l'existence de nos objets anciens ou dénicher la perle rare !



Orphée, Quine et Nour sont les lauréats 2019 du labo artistique, dispositif animé par la Maison pour tous Léo Lagrange pour accompagner les artistes émergents de la scène locale.

© Christophe Ruiz

Création artistique

Dénicheur de talents

Le Labo artistique, porté par la Maison pour tous Léo Lagrange, participe au développement de la scène locale. Chaque année, trois jeunes talents sont accompagnés efficacement. Locaux de répétitions, studio d'enregistrement, la MPT propose un tas d'outils à tous les usagers pour performer musicalement. Avec De fil en aiguille (festival de mode), La grande lessive@ (exposition participative), 100 % Danse ou Les rencontres artistiques (visites délocalisées dans les établissements culturels de Montpellier), les MPT font la part belle à toutes les formes de création. Autant de tremplins pour faire éclore créativité et/ou intérêt artistique chez chacun d'entre nous !



© Cécile Marson

Évènements

C'est la fiesta !

Dans les Maisons pour tous, on ne rechigne pas à faire la fête. L'agenda mensuel propose en permanence des animations ouvertes à tous, en journées ou soirées. À commencer par les fêtes de rentrée, vite suivies au mois d'octobre par les soirées Halloween, avec ateliers, châteaux hantés, animation musicale, spectacles de magie... L'occasion d'une sortie entre amis et en famille, pour retrouver vos collègues d'ateliers, vos voisins, en gardant le sens du rythme et de la découverte. Soirées châtaignes, soirées crêpes, Noël pour tous, rencontres du nouvel An, fête des ateliers, thés dansants... Et dans l'esprit collaboratif des Maisons pour tous, chacun est invité à mettre aussi la main à la pâte, pour accueillir, organiser et tenir le stand des boissons.

Soirée swing à la Maison pour tous Joseph Ricôme.



De l'aide et des conseils

France Parkinson à Albert Camus, Outremangeurs anonymes (groupe de paroles) à Voltaire, Lâche les Mots à Albertine Sarrazin, Rire (Clown à l'hôpital) à George Sand,

APAJ (Accompagnement de Parcours pour Adultes et Jeunes), insertion professionnelle et création de CV à Joseph Ricôme, la Couveuse Mosson (context'art) à Feuillade...

Lorsqu'un besoin d'aide, de conseil, d'accompagnement particulier se fait sentir, les Maisons pour tous accueillent des associations ou des partenaires pour y répondre.

Un après-midi chez Camus

Avec ses 1 750 adhérents, la Maison pour tous Albert Camus est l'une des plus fréquentées. Située au cœur du parc Tastavin, elle propose un panel d'activités pour les tout-petits mais aussi pour les anciens, avec une vraie vocation culturelle. Après-midi en immersion.



Un accueil convivial et chaleureux du public assuré et renforcé par les animateurs en période de rentrée scolaire.

En cet après-midi, grande affluence à la Maison pour tous Albert Camus. C'est la semaine portes ouvertes. Chacun peut essayer toutes les d'activités qu'il souhaite avant de s'y inscrire définitivement. Une vingtaine de femmes installées dans la salle d'attente au premier étage patientent. « Vous allez essayer un cours ? » « Non j'attends mon petit-fils Dylan qui participe à sa première séance de breakdance, j'espère que cela va lui plaire. Ensuite il va essayer l'aïkido », explique Marie-France. « Moi c'est la première fois que je viens, lance Zahra, ma fille Naïssa essaie aussi le breakdance et va tester la danse classique. » Séverine, une maman ferait bien du renforcement musculaire, mais hésite encore. « Les enfants, c'est déjà du sport », lance Zahra en riant.

Intergénérationnel

Piano, pilate, guitare, arts plastiques, danse classique, modern jazz, ukulélé... sont les activités régulières dispensées par la Maison pour tous où règne une belle mixité sociale et intergénérationnelle. « Je vais essayer le piano et le pilate, confie Cécile une habitante du quartier. J'aime le dynamisme de cette Maison pour tous. J'y

retrouve des amis, c'est un vrai lieu de vie et d'échanges, beaucoup d'activités pour un prix attractif, pas loin de chez soi. » Quelques enfants sortent des cours. « Je veux vraiment continuer le breakdance », raconte Dylan, 6 ans avec enthousiasme. Jasmine, 7 ans, est ravie du cours d'arts plastiques auquel elle vient de participer avec Claudio. En revanche Inaïa, 4 ans, n'est pas convaincue par la séance de judo, elle préfère le théâtre. Selene, 13 ans, vient de suivre le cours d'essai au manga animé par Youcef de l'association Eiki. « J'étais déjà inscrite l'an dernier, on invente des histoires, j'ai créé Nancy, un personnage insolite. »



Les jeunes testent leur première séance de Manga avec l'association Eiki.

LE COIN PASS LIVRE

Créée en 2017, le coin Pass livre est une petite bibliothèque autogérée et alimentée par les lecteurs dans l'entrée de la Maison pour tous Albert Camus. Des polars, des classiques, des romans, des livres jeunesse... mis à la disposition du public selon le slogan : Prenez-moi, je suis pour vous ! Le lecteur emprunte un livre, soit il le garde, soit il le remet en place. Les usagers peuvent aussi en rapporter d'autres. Un petit espace convivial où se crée du lien non sans un joli succès. Une belle idée de partage avec un seul petit investissement, l'étagère !



© DR

« Open Mic » devant la Maison pour tous. Le micro est libre pour les enfants qui peuvent interpréter la chanson de leur choix.

Louis Feuillade, outil magnifique

Située sur le grand mail à la Paillade, la cadette des Maisons pour tous bénéficie de superbes espaces pour faciliter l'expression de jeunes talents liés aux cultures urbaines. Elle abrite aussi une couveuse d'entreprises.

La couveuse Mosson

La Maison pour tous Louis Feuillade accueille dans ses murs, avec deux bureaux dédiés, une couveuse d'entreprises pour les porteurs de projet culturel et créatif issus du quartier Mosson. Tous n'en sont pas au même stade mais une dizaine de dossiers sont à l'étude. Ils sont accompagnés par un partenaire : Context Art. Deux projets sont bien avancés. Celui du collectif Abawé qui regroupe des street artists qui travaillent ensemble sur des événements et ont notamment réalisé l'affiche du festival Arabesques. Mais aussi trois jeunes Youtubers qui se sont réunis pour créer une chaîne de revente en ligne de vêtements d'occasion.

Inaugurée il y a un an, axée sur l'image et la culture urbaine, la Maison pour tous Louis Feuillade est un point d'ancrage sur le grand mail. Dès l'entrée, le public est orienté à l'étage pour les activités ou au sous-sol pour les salles de cinéma ou de théâtre. « C'est un outil magnifique pour nos enfants. C'est tout neuf, le personnel est agréable et il y a beaucoup d'activités. J'espère que les gens du quartier vont venir nombreux cette année », commente Najim qui habite le bâtiment d'en face.

TÉMOIGNAGE

Mounir Biba, multiple champion du monde de breaking et coach en motivation

Pourquoi est-ce important pour vous d'intervenir en Maison pour tous ?

« C'est là que tout a commencé ! J'ai poussé la porte comme n'importe quel gamin peut le faire. Attiré par le hip hop, je suis venu faire un stage à la Toussaint en 1997. C'est rapidement devenu ma passion et j'ai beaucoup travaillé pour devenir danseur professionnel avec le Vagabond Crew. Cela m'a permis d'être 9 fois champion du Monde, de voyager partout dans le monde et de devenir l'ambassadeur du breaking pour les JO de 2024 à Paris. Aujourd'hui, je veux faire partager mon expérience et donner des conseils aux jeunes sur le dépassement de soi et sur "comment travailler dur pour que tout devienne facile. »

Le lieu offre un large panel d'ateliers, dès l'âge de 7 ans : danse urbaine/hip hop, baby danse, théâtre d'impro, stand up, street art (collages et pochoirs), poésie urbaine (rap, slam et expression scénique), création de jeux vidéo, ateliers vidéo. Activités qui collent au plus près des attentes des jeunes utilisateurs. « Franchement, dès qu'on leur parle d'un truc qu'on a envie de faire, on nous écoute. Ça fait plaisir », assure Nabil. La fête de rentrée a ainsi pris la forme d'un street village sur une semaine, avec ateliers (écriture, graff) ou sports urbains (parkour, double dutch de corde à sauter). Rentrée aussi avec le crew des Vagabonds (venue de Mounir Biba, projection d'un documentaire).

Humour et stand up

L'équipe de la MPT a fixé un cap : s'adresser aux jeunes pour qu'ils deviennent les adultes de demain, qu'ils s'approprient cet espace pour grandir avec. Il y a une règle : l'enfant n'entre pas seul dans les locaux et doit être accompagné d'un parent. Question de responsabilité même s'il s'agit aussi de faire sortir les gens des appartements. « Pour les mamans, ce n'est pas toujours possible de venir. Le soir, on a beaucoup de choses à faire, assure Hanane. Je n'y suis pas encore allée mais ma fille m'a dit que c'était bien. »

L'humour et le stand up marchent fort. Avec le renfort d'intervenants, les soirées « Montpellier Comedy Club » fédèrent au-delà du quartier et sont passées du rythme mensuel à chaque jeudi. Pour la poésie urbaine ou le stand up, chacun peut monter sur scène pour laisser libre cours à sa création.

Un point sur les chantiers

La Ville prend soin des Montpelliérains en améliorant leur cadre de vie. L'espace public est aménagé, sécurisé, entretenu, embelli au quotidien et son accessibilité est renforcée. Pour cela, la Métropole consacre 44 % de son budget aux transports et à la voirie.



© Christophe Ruiz

Rue de la Cité Benoît

Les trottoirs de la rue de la Cité Benoît ont été rénovés entièrement afin d'améliorer le cadre de vie des riverains et leur sécurité au quotidien, grâce à un décroûtage, la réfection des fondations et la pose d'un asphalte rouge. Investissement : 10 000 euros.



© Christophe Ruiz

Place Henri-Krasucki

Après la réfection de la chaussée réalisée début juillet, un revêtement ocre a été posé pour que l'axe de circulation retrouve son aspect d'origine. Des passages piétons ont été matérialisés, renforçant ainsi la sécurité des usagers. Investissement : 53 000 euros.



© Christophe Ruiz

Rue Mareschal

Réfection complète des trottoirs de la rue Mareschal qui se sont fortement dégradés avec le temps. La totalité de l'ancien revêtement a été retiré pour installer un asphalte rouge flamant neuf. Investissement : 16 000 euros.



© Christophe Ruiz

Rue de la Croix du Sud

Sécurisation des abords de l'école Croix du Sud : la chaussée a été réduite pour interdire le stationnement et une bordure installée pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite au trottoir. La chaussée et les réseaux souterrains ont bénéficié d'une rénovation. Investissement : 92 000 euros.

ET AUSSI...

- **Rue de la Cavalerie** : réfection du trottoir après les dégradations causées par les racines des arbres sur le revêtement. Aménagement également d'un passage piéton. Investissement : 58 000 euros.
- **Rue du Triolet** : à la demande des riverains, la signalisation horizontale a été refaite et du mobilier urbain posé afin de sécuriser les entrées de résidence, d'empêcher le stationnement gênant et de marquer le sens unique de la rue. Investissement : 2 000 euros.
- **Rue Sabatier d'Espéran** : réfection de 320 m² de trottoir afin de le rendre plus sûr pour tous. Investissement : 25 000 euros.



Rénover les rues et les espaces publics de Montpellier.

Luc Alberne, adjoint au maire délégué au cadre de vie.



900 000 €

sont investis en faveur du réaménagement du carrefour situé entre l'avenue de Grammont et l'avenue Albert-Einstein dans le secteur de la Pompignane. Pendant la durée des travaux qui s'échelonne jusqu'au 31 octobre, la circulation est réduite à une voie pour chaque sens de circulation. Il est conseillé d'emprunter la rue Richard-Wright pour accéder au site de Grammont.



Plusieurs ateliers thématiques, animés par des associations partenaires, se sont tenus à l'Hôtel de Ville avec les membres du Conseil municipal des enfants.

Plan climat : les enfants ont aussi de bonnes idées

Les élus du Conseil municipal des enfants de la Ville de Montpellier ont participé à l'élaboration et à la rédaction du Plan Climat des enfants. Une démarche initiée par la Métropole dans le cadre de la révision de son Plan climat.



La participation des plus jeunes est essentielle pour agir en faveur du développement durable.

Stéphanie Jannin,
adjointe au maire déléguée à l'environnement, à la biodiversité, au climat.

Nourrir la planète autrement demain, construire une cité jardin, préserver les insectes pollinisateurs... Au sein de l'assemblée, les idées fusent sur des enjeux d'ordre planétaire. Et pourtant, l'âge de ces jeunes participants ne dépasse pas la dizaine d'années ! En effet, tous sont scolarisés dans les écoles de Montpellier et membres du Conseil municipal des enfants de la Ville. Durant le premier trimestre, ils ont été invités à réfléchir sur ces questions en participant à une série de quatre ateliers thématiques sur la question du climat⁽¹⁾. Cette initiative se déroule dans le cadre d'une grande concertation publique lancée, début mars, à l'occasion de la révision du Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) de la Métropole.

Contribution collective

« L'état de la planète s'aggrave, énormément de pollution autour de la terre, les ours polaires disparaissent... Il faut agir ! », lance Zélie, élève de CM1 à l'école Painlevé. « Les enfants ont une conscience élevée de leur environnement et des idées plus novatrices que les adultes », explique John Bandelier, directeur de l'Association Kimiyo qui anime les

ateliers en partenariat avec l'Institut de recherche pour le développement (IRD). « Les transports devraient être gratuits pour les enfants », indique Maya, élève de l'école Jules Simon. « Moins de chauffage en hiver, manger un fruit plutôt qu'un jus, récupérer l'eau de pluie, utiliser une serviette en tissu à la cantine et économiser l'eau des carafes, aller à pied à l'école, organiser des journées sans voiture, moins d'emballages dans les supermarchés », listent Zélie, Juliette, Adam et Maya.

Ces nombreuses propositions sont venues enrichir le Plan climat des enfants. Un document inédit, en cours de rédaction, qui portera la parole de ces jeunes montpelliérains et qui sera versé au Plan climat air énergie territorial de la Métropole. Cette démarche participative a fait naître ou renforcé la conscience écologique de tous les participants. « En tant qu'élue du Conseil municipal des enfants, je participe à beaucoup d'interventions sur le climat et l'environnement, mais il faudrait que tous les enfants de toutes les écoles soient informés et plus avertis », conclut la petite Zélie. montpellier3m.fr/climact

(1) La même démarche a été menée avec un groupe d'enfants de l'Écolothèque de la Métropole.

Tous les emballages dans la poubelle jaune !

À partir du 17 octobre, les habitudes changent. Désormais, tous les Montpelliérains peuvent mettre leurs emballages dans les poubelles jaunes, les sacs jaunes, ainsi que dans les colonnes à papier. Tous les emballages ! Des plus petits aux plus fins comme les films et les sacs plastiques. Ces nouveaux gestes de tri permettent d'augmenter considérablement le recyclage des plastiques.



La rénovation du centre de tri Déméter permet de collecter tous les emballages. Nous pouvons désormais traiter jusqu'à 35 000 tonnes de papiers, cartons et emballages.

Valérie Barthas-Orsal, adjointe au maire, vice-présidente de la Métropole déléguée à la propreté, à la prévention et à la valorisation des déchets.



Le plastique, c'est automatique

Pensez jaune quand vous devez jeter vos emballages plastiques. C'est dans une poubelle ou un sac jaune qu'il faut les mettre. Des sacs jaunes sont distribués gratuitement. Pour savoir si vous êtes dans une zone de collecte en sac jaune, rendez-vous sur montpellier3m.fr/villebelle



Les colonnes à papier deviennent jaunes

Les 147 colonnes à papiers disséminées sur Montpellier se transforment. Elles accueillent aussi les emballages en plus des prospectus, journaux, papiers habituels. Dotées d'un nouvel habillage explicatif, certaines ont été déplacées de quelques mètres afin d'optimiser la collecte.

Mettre

TOUS

les emballages

Des pots de yaourt aux barquettes en aluminium ou en polystyrène mais aussi les sacs plastiques, les films transparents, les capsules... Les emballages doivent être vidés mais il est inutile de les rincer.



1 million

de sacs jaunes sont distribués à Montpellier chaque année.

Ils sont disponibles aux guichets uniques de l'Hôtel de Ville et de l'Hôtel de Métropole, mais aussi dans les commerces relais avec le bon de retrait reçu dans votre boîte aux lettres.



Les cartons aussi

Rien ne change en ce qui concerne les bons réflexes précédents. Les poubelles jaunes accueillent toujours avec plaisir les emballages et les briques en carton. De même pour les bouteilles et flacons en plastique... et les cartons de pizza !



Plus efficace

Les nouvelles techniques améliorent le recyclage des petits plastiques (les plus nombreux) qui servent d'emballages au quotidien. Il est nécessaire de les sortir de la poubelle grise afin d'éviter leur incinération nuisible à l'environnement. Un tri plus simple augmente significativement leur valorisation.



En ce samedi après-midi à l'EHPAD Bêlorgeot, les étudiantes Tania et Solène jouent aux triominos avec les résidentes Yvette et Huguette.

EHPAD : la coloc' s'agrandit

Depuis la rentrée, 20 étudiants vivent en colocation avec les résidents de cinq EHPAD. Un dispositif innovant, mis en place par le CCAS de la Ville de Montpellier, pour la seconde année consécutive.



Une initiative gagnante qui bénéficie à la fois aux résidents des EHPAD et également aux étudiants.

Annie Yague, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales et vice-présidente du CCAS.

À l'heure où le logement est l'un des principaux postes de dépense dans le portefeuille des étudiants, l'initiative du CCAS de la Ville de Montpellier rencontre un franc succès. Celle-ci propose à des étudiants d'être logés au sein d'un de ses EHPAD. En échange d'un loyer modéré, ils donnent trois heures minimum par semaine de leur temps aux résidents. Et vu le bilan positif, l'expérimentation a été amplifiée. Depuis la rentrée, ce sont 20 étudiants qui sont hébergés, au lieu de 11 en 2018, dans cinq EHPAD : Pierre Laroque, Michel Bêlorgeot, Françoise Gauffier, Simone Gilet Demangel et Les Aubes. « On s'engage pour du bénévolat, mais finalement c'est bien plus que cela, explique Charlotte, 25 ans, étudiante en musicothérapie à la faculté Paul Valéry qui habite l'EHPAD Bêlorgeot depuis août. Pas besoin de mots, la musique est un prétexte à la rencontre. » « L'an dernier, j'ai monté un atelier Skype pour que les résidents isolés communiquent avec leur famille. Des affinités se créent », raconte Iris, étudiante en deuxième année d'assistante sociale qui loge depuis 2018 à l'EHPAD Françoise Gauffier.

Apporter un souffle nouveau

« Depuis qu'ils sont là, l'EHPAD est plus vivant. J'ai eu le privilège de chanter avec Roselyne », confie Jacques, 67 ans. « J'ai beaucoup appris et vécu des moments rares avec les résidents grâce à mon piano et ma guitare », raconte Roselyne, étudiante en musi-

cothérapie installée à l'EHPAD Bêlorgeot depuis l'an dernier. Tel un souffle nouveau, la présence des étudiants permet d'offrir un panel d'activités plus larges, surtout le dimanche. En septembre, neuf résidents sont partis en pique-nique aux Aresquiers avec un animateur, un aide-soignant et Jimmy, étudiant en deuxième année de licence de droit. Roselyne et Charlotte envisagent de créer une chorale. Par ailleurs, la recette des loyers versés par les étudiants est réinvestie par le CCAS pour acheter du matériel d'animation.



Une initiative primée au niveau national

Le CCAS de la ville de Montpellier a reçu le prix Territoria or 2018 dans la catégorie Civisme et citoyenneté et le prix Coup de cœur de territoires audacieux pour son projet de colocation étudiante en EHPAD. Le CCAS de la Ville de Montpellier, également en lice pour un prix européen, est pionnier en la matière.

Montpellier s'engage aux côtés de l'OMS

Améliorer la santé orale des Montpelliérains, notamment des personnes les plus fragiles, est au cœur de la convention que la Ville a signé le 26 septembre avec son CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), le CHRU de Montpellier et l'Université de Montpellier, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Montpellier Capitale Santé Orale s'appuie sur des actions innovantes.



© Hugues Rubio

Signature de la convention le 26 septembre par le maire de Montpellier, les adjointes au maire et les partenaires du programme.

Le programme « Montpellier Capitale Santé Orale », que la Ville et ses partenaires s'engagent à mettre en place, constitue une réponse à l'enjeu de santé publique majeur que représente la santé bucco-dentaire. L'usage du terme de « santé orale » est important puisqu'il élargit le champ d'action et permet ainsi d'associer plusieurs professions de santé dans ce programme : chirurgiens-dentistes, médecins, orthophonistes, masseurs-kinésithérapeutes, ergothérapeutes... Développé sur le court, moyen et long terme, ce programme permettra à tous les citoyens de Montpellier, et surtout aux publics les plus fragiles, d'améliorer leur santé orale et leur facilitera l'accès aux cabinets de ville.

Capitale Santé Orale

Une des actions que Montpellier s'engage à mettre en place rapidement, dénommée « Be he@lthy Be mobile », consiste à faire du téléphone portable le premier outil de prévention. L'objectif est de donner davantage d'information aux populations ciblées

en utilisant des SMS et ainsi améliorer leur compréhension sur leur santé et changer leur pratique inadaptée. Cette initiative, développée depuis plusieurs années par l'OMS et l'Union Internationale des Télécommunications, a été adoptée dans une quinzaine de pays. Déjà, l'an dernier, Montpellier avait accueilli un atelier de travail sur ce programme, réunissant des experts internationaux. Une initiative qui a convaincu l'OMS de désigner Montpellier comme terrain d'expérimentation de cette démarche.

Une deuxième action sur laquelle la Ville est déjà opérationnelle est le développement de la télémédecine pour simplifier l'identification précoce des pathologies orales. Montpellier a acquis ces dernières années une expérience dans ce domaine, notamment à travers le projet e-dent, une solution de consultation bucco-dentaire à distance portée par le docteur Nicolas Giraudeau, enseignant-chercheur au Centre de soins, d'enseignement et de recherche dentaires du CHRU.

2 QUESTIONS À...



BENOÎT VARENNE,
Responsable du programme de Santé Orale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)

Dans quel contexte se situe le projet Montpellier Capitale Santé Orale ?

Les affections bucco-dentaires sont celles qui sont les plus prévalentes chez l'homme. La carie dentaire est même la maladie non transmissible la plus courante à travers la planète. La situation est alarmante. L'initiative « Be He@lthy Be Mobile », menée par l'OMS et l'Union Internationale des Télécommunications via le programme mOralHealth montre qu'un réseau est en train de se monter afin que la technologie numérique, même si elle ne fera pas tout, nous permette de faire bouger les lignes.

La démarche de Montpellier est-elle innovante dans ce domaine ?

Le programme de la Ville de Montpellier et ses partenaires est une première mondiale qui épouse les valeurs et la stratégie de l'OMS. La promotion de la santé orale et le fait de s'adresser aux populations les plus éloignées de la santé car elles sont les plus vulnérables, est une démarche pertinente. Tout autant que celle qui est mise en place ici, à savoir que la collaboration inter-professionnelle avec la ville, les affaires sociales, la recherche, l'université et les professions médicales est un gage de succès.

Santé au quotidien : Montpellier en première ligne

Membre du Réseau Français des Villes Santé de l'OMS, Montpellier est un acteur majeur de la santé de ses habitants. En soutenant les campagnes de prévention et de promotion de la santé, en initiant des projets innovants à destination de tous les publics, la Ville s'engage et agit pour préserver notre bien le plus précieux : notre capital santé.



Informer, sensibiliser et accompagner en agissant dans tous les quartiers de la ville est essentiel pour que chacun dispose des solutions lui permettant de préserver son capital santé le plus longtemps possible.

Caroline Navarre, adjointe au maire déléguée à la prévention santé et aux Droits des femmes.

D'octobre Rose aux collectes de sang, en passant par la lutte contre les maladies infectieuses, la prévention des cancers ou la promotion du bien manger et bien bouger... Montpellier est sur tous les fronts pour soutenir et développer des opérations en faveur de la santé.

Toute l'année, des centaines d'actions de proximité sont menées dans tous les quartiers de la ville, au plus près des habitants, en partenariat avec les associations et institutions locales. Que ce soit via la diffusion d'informations, d'actions de dépistage ou de prévention, de campagnes de vaccinations, ou encore de programmes spécifiques comme la lutte contre les addictions, les moyens mis en place par la ville sont multiples. À travers tous ces leviers, elle se mobilise pour répondre à l'ensemble des problématiques de santé que les Montpelliérains peuvent rencontrer aux différentes étapes de leur vie.

Relais essentiel des campagnes de santé nationales et des

journées internationales en organisant sur l'espace public des événements phares à l'image du Sidaction ou du Moi(s) sans tabac, Montpellier est aussi à l'initiative de projets pérennes et innovants. Pour les plus jeunes, le programme « J'agis pour ma santé », mené dans 18 écoles primaires des quartiers prioritaires, a par exemple permis de sensibiliser 2 500 enfants et

leurs parents à la nutrition, l'hygiène bucco-dentaire et l'activité physique. Autre engagement marquant, la signature d'une Charte avec l'association France Alzheimer faisant de Montpellier la première « Ville aidante Alzheimer » du pays, ou encore la récente mise en place du projet expérimental et unique en France pour le dépistage de l'Hépatite C (voir page suivante).

Informer, prévenir, agir

Symbole de son engagement et de son ambition en matière de santé, la Ville est aujourd'hui titulaire d'une dizaine de labels et signataire de nombreuses Chartes nationales et internationales. Le nombre d'actions préventives et curatives portées par la Ville s'inscrivent naturellement dans le projet Montpellier Capital santé, sous l'égide de la Métropole. Son objectif : fédérer et stimuler l'écosystème local dans le secteur afin de soutenir les acteurs de la recherche et de l'innovation qui œuvrent au quotidien pour la santé.



5 000

Montpelliérains ont été formés au massage cardiaque grâce à l'opération « Montpellier sauve des vies » depuis 2017 et les différentes sessions d'apprentissage organisées par la Ville.



© Hugues Rubio

Chaque année, des centaines de personnes sont formées bénévolement au massage cardiaque. Des gestes qui ont pu sauver plusieurs vies depuis 2017 à Montpellier.

Hépatite C : faites-vous dépister jusqu'au 16 décembre !

Depuis le 16 septembre et pour la première fois en France, les Montpelliérains peuvent se faire dépister, via une prise de sang, dans les laboratoires de biologie médicale du territoire sans rendez-vous, sans ordonnance et sans avance de frais jusqu'au 16 décembre.

Maladie du foie méconnue, l'Hépatite C concernerait 75 000 personnes qui ignorent qu'elles sont atteintes. L'objectif de cette campagne est de dépister un maximum de Montpelliérains et de les orienter rapidement en cas de résultat positif pour qu'ils soient pris en charge.



© Ludovic Séverac

OCTOBRE ROSE REPREND SES QUARTIERS

Avec près de 54 000 nouvelles personnes touchées chaque année, le cancer du sein est le plus fréquent des cancers féminins. Près d'une femme sur huit sera concernée au cours de sa vie par cette maladie qui, détectée précocement, peut être guérie dans neuf cas sur dix. Le dépistage et la mammographie sont donc essentiels et permettent de sauver des vies !

› **Comme chaque année, le Mammobile se déplacera dans les quartiers de la ville.** Chaque participante pourra passer cet examen 100 % pris en charge par l'assurance maladie et sans avance de frais. Planning à consulter sur mammobile.com

› **Le Mammobile sera présent sur la place de la Comédie le 18 octobre** pour effectuer des tests de dépistage, et le 19 octobre pour des actions d'information et de prévention.

Les prochains rendez-vous santé :

25 ET 26 OCTOBRE : installation d'une montgolfière aux couleurs de l'opération « **Moi(s) sans tabac** » au bassin Jacques Cœur.

31 OCTOBRE : Journée de sensibilisation « **Moi(s) sans tabac** » au sein de l'Hôtel de Ville en présence de tabacologues et d'animateurs santé de l'association Souffle LR.

NOVEMBRE : Moi(s) sans tabac. « En novembre, on arrête ensemble ! » infos et inscriptions pour les fumeurs souhaitant participer à l'opération tabac-info-service.fr

14 NOVEMBRE : Journée mondiale de lutte contre le diabète aux halles de La Paillade avec l'association des Diabétiques de l'Hérault. Dépistages et informations.

DE NOVEMBRE 2019 À AVRIL 2020 : 6 formations au massage cardiaque dans différents quartiers de la ville. Inscriptions sur montpellier.fr/ [montpellier sauvedesvies](http://montpelliersauvedesvies)

1^{ER} DÉCEMBRE : Journée mondiale de lutte contre le SIDA dans le cadre de « Vers Montpellier sans SIDA » #MontpellierContreLeSIDA.



**RABII
YOUSOUS**

04 67 34 88 02

rabii.youssous@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Les travaux de rénovation de la place de la Canourgue seront réalisés après l'ouverture du restaurant qui est prévue en février 2020. Néanmoins, une partie de la place sera libérée d'ici la fin de l'année.

Laissac

Stationnements pour deux-roues

Dans le secteur des halles Laissac, de nouveaux aménagements ont été réalisés récemment par les services de la Ville de Montpellier. Ceci afin de proposer des places de stationnement dédiées aux vélos et aux deux-roues motorisés. Dans la rue Durand, quatorze emplacements sont disponibles pour les scooters et les motos. Sur la place Laissac rénovée, soixante racks à vélo sont réservés aux cyclistes. Il s'agit de bien séparer les aires de stationnement afin que les scooters et motos ne se glissent plus dans les racks à vélos.



© Ludovic Séverac

Emplacements pour les deux-roues motorisés.

Nouvelles allées couvertes

Les travaux s'enchaînent sur la place royale du Peyrou. Ils vont se dérouler en trois phases jusqu'au printemps 2020. La première partie concerne les allées couvertes et la suppression de l'enrobé.

Les travaux se poursuivent au Peyrou. Après ceux de l'avant-place, la restauration des corps de garde a été terminée pour les Journées européennes du patrimoine. Aussitôt, une nouvelle phase de la restauration de la place royale a débuté en septembre. Suivant trois séquences distinctes, elle s'étendra jusqu'en mai 2020.

1,6 million d'euros investis

Le premier tronçon, d'une durée de six mois, concerne les allées couvertes. Terrasse des eaux et allées périphériques seront traitées en 2020. La Ville et la Métropole investissent 1,6 million d'euros dans cette phase de réfection intérieure de la place royale. L'enrobé dans les allées a été supprimé et il va être remplacé par un tout autre revêtement, non poussiéreux, composé de sable et de granulats en provenance du pic Saint-Loup, tenu par un liant végétal. Cette première tranche permettra aussi de réparer ce qui a été abîmé par le temps ou l'usage : emmarchements, balustrades, bancs, caniveaux, pourtours d'arbre...

Déjà rénovée, la statue de Louis XIV va bientôt bénéficier d'un éclairage avec deux projecteurs de couleur blanche qui illumineront le « Roi Soleil » montrant la ville. Réalisé en 1925, le cadran solaire, qui est situé juste devant le bassin du Temple des eaux, sera rénové et débarrassé du bitume qui l'entoure. Enfin, concernant la grille d'entrée, détériorée en fin d'année dernière par un automobiliste, la Ville engagera des travaux dès que seront portées à sa connaissance les expertises des assurances.

Les Dimanches du Peyrou maintenus

Les Dimanches du Peyrou se poursuivent pendant le chantier. Des ajustements sont néanmoins nécessaires. La capacité d'accueil passe de 70 à 50 exposants et la priorité est donnée aux abonnés plutôt qu'aux exposants occasionnels. Les exposants seront placés sur le terre-plein central, les allées couvertes étant en travaux. Prochaine journée continue le 20 octobre en partenariat avec le Cinemed.

La préservation des platanes a imposé un démarrage de cette phase de travaux à l'automne.



© Cécile Marson

Vacances sportives et énergiques

Pendant les vacances scolaires d'octobre, les jeunes du quartier Cévennes pourront choisir parmi toute une palette de stages et d'activités sportives proposés par la Ville de Montpellier.



© Cécile Marson

Pour les tout-petits, échauffement et apprentissage ludiques avec parcours de motricité, c'est la baby gym animée par Benjamin, entraîneur du CEP Gym.

Judo, football, boxe anglaise, futsal, gymnastique... Avec ses 80 associations partenaires et ses éducateurs sportifs, la Ville de Montpellier a concocté un programme riche d'activités libres et gratuites pour que pendant les vacances scolaires, les jeunes Montpellicains de tous les quartiers, puissent profiter des bienfaits du sport. Et dans le quartier Cévennes, durant les congés d'automne du 21 au 31 octobre, il y aura suffisamment d'activités pour se dépenser et faire le plein d'énergie.

Des créneaux pour chacun

« Avec Abdel et Majid, nous entraînerons les enfants de 4 à 14 ans à la gestuelle autour du combat, rien de tel pour acquérir agilité et souplesse », explique Djilali Merili, entraîneur et président de Génération Taekwondo. Les petits de 2 à 6 ans pourront développer leur motricité lors de la baby gym avec l'association CEP Gym. Sans

oublier, le baby judo pour les 4-6 ans. Les plus grands enfilent les gants. « Coups de poing, esquives, blocages... Clément, entraîneur et champion régional initiera filles et garçons de 8 à 15 ans à la boxe anglaise. C'est le sport idéal pour apprendre la maîtrise de soi », explique Jean-Marc Casanova président du Ring Athlétique du Petit-Bard. Et aussi du futsal pour les 7-11 ans de 10h à 11h au gymnase Jouanique avec Montpellier Méditerranée Futsal. En somme, des créneaux pour chacun. Du 28 au 31 octobre, toujours dans le quartier Cévennes, les éducateurs sportifs de la Ville de Montpellier encadrent les stages sportifs toute la journée de 9h à 17h. Au choix, football et futsal au gymnase Jouanique pour les enfants nés entre 2008 et 2010. Conditions d'accès : disposer de la carte Montpellier Sports en cours de validité et prévoir un repas tiré du sac. montpellier.fr/activites-sportives



JEAN-MARC
DI RUGGIERO

04 34 46 68 51

jeanmarc.diruggiero@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

L'Ufolep34 et les membres du Réseau Rimbaud organisent la Cité citoyenne, le mercredi 16 octobre de 14h à 17h, chemin des écoles. Un après-midi ludique, éducatif et convivial pour les enfants et leurs parents.

Montpellier Main verte

Sur le chemin de l'aqueduc

Découvrir la trame verte et profiter d'un voyage bucolique le long de l'aqueduc, voilà ce que propose la Ville de Montpellier en partenariat avec le CPIE-APIEU⁽¹⁾ dans le cadre de son programme Montpellier Main Verte, le samedi 26 octobre de 10h à 12h lors d'un parcours à pied. Pendant deux heures, les participants suivront le tracé de l'aqueduc souterrain construit au XVIII^e siècle pour y découvrir la faune, la flore et son rôle de corridor pour la biodiversité. Rendez-vous sur le parking de la clinique Clémentville, 25 rue de Clémentville : bus 10, arrêt Saint-Gabriel ou tramway ligne 3, arrêt Astruc.

Inscription obligatoire avant le vendredi 25 octobre à 12h sur montpellier.fr/main-verte ou 04 67 20 99 00

(1) Centre permanent d'initiatives à l'environnement.



GÉRARD CASTRE

04 67 46 67 68

gerard.castre@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Venez découvrir la trame verte et bleue, entre Bagatelle et les berges du Rieucoulon, le 19 octobre de 14h à 16h. Gratuite, cette visite guidée est organisée dans le cadre de Montpellier Main Verte. Inscription obligatoire au 04 67 20 99 00.

Place de Pedralbes

Le choix des habitants

Le 27 août, réunis à la salle Jean Rosecchi, les habitants de la place de Pedralbes, sur l'avenue Pedro-de-Luna, se sont prononcés sur le futur aménagement du site. Depuis la démolition du poste de police municipale en 2017, le terre-plein est en attente d'une transformation profonde de la part des riverains. Parmi les options proposées, celle retenue par les habitants, consiste à la création de huit places de stationnement supplémentaires (qui porterait le total à 12 places) et à la plantation de deux arbres. Les travaux, dont le coût s'élève à 140 000 euros, débuteront en 2020, après avoir été inscrits au budget de la Métropole. En attendant, un aménagement provisoire sera réalisé.

Des équipements sportifs attendus

Afin de développer le sport pour tous, la réalisation de plusieurs équipements de proximité a été lancée il y a quelques mois. Les travaux arrivent à leur terme.

Lors de l'inauguration du terrain multisports au parc de Bagatelle, le 4 septembre, bon nombre de riverains ne cachaient pas leur satisfaction. Cet équipement répond à une demande récurrente, portée depuis 2017 par le Conseil de quartier Croix d'Argent. Il a d'ailleurs été financé par les crédits participatifs de la Ville. Ce terrain de 8 m x 16 m accueille désormais adultes, adolescents et enfants pour pratiquer football, handball et basket-ball. Bien placé, à l'écart de l'aire de jeux des enfants, il s'intègre parfaitement dans ce lieu, non loin de la Maison pour tous Michel Colucci. Sa construction, réalisée durant l'été, a coûté 90 000 euros. Des arbres et massifs faits d'essences typiquement méditerranéennes (micocoulier, thym, romarin) seront plantés à partir du mois de novembre. « C'est une bonne chose pour le quartier, remarque Karim Bellahcene, président du club de taekwondo, 3MTKD. Il est en accès libre, ce qui va permettre aux jeunes de s'occuper utilement. »

Terrain synthétique à Gil Fayard

Le quartier Croix d'Argent voit d'ailleurs la finalisation de réalisations sportives importantes. Au parc Montcalm, la piste d'athlétisme, déjà existante, sera reconstruite dans la partie sud du site, côté rue de Bugarel. Le gymnase Roger Couderc, de son côté, sera bientôt doté de deux terrains de basket-ball 3x3. Enfin, les travaux sur le stade de football Gil Fayard sont en passe d'être achevés. Dans quelques semaines, les joueurs évolueront sur une pelouse synthétique et non plus sur du stabilisé. Un choix qui satisfait pleinement Basidi Aboutayeb, le président de l'AS-FC Sabines. Ce club, créé il y a trois ans, s'entraînera à Gil Fayard dès la fin des travaux. « Ce sera bien plus simple pour nous car nous évoluons jusqu'à présent sur le terrain du Mas Prunet, à la Martelle. Ce n'était pas pratique, il fallait que les parents amènent les enfants en voiture ou en bus. Désormais, ce sera beaucoup plus près de chez nous. »

Le terrain multisports de Bagatelle a été initié dans le cadre de la démocratie participative au sein du Conseil de quartier Croix d'Argent.



© Ludovic Séverac

Femmes actives en réseau

L'association Femmes Actives Mouv (FAM), qui permet aux femmes de développer leur projet personnel et/ou professionnel, est devenue cette année un centre de formation uniquement dédiée aux femmes.



Lors d'un atelier pratique de communication organisé par Femmes Actives Mouv, un lundi après-midi, sur le thème savoir convaincre.

« Que les femmes apprennent à se faire confiance et acquièrent des outils pour se positionner face aux difficultés notamment dans le monde professionnel, tel est l'objectif de Femmes Actives Mouv », explique Claudine Vergaert, directrice de l'association FAM présidée par Véronique Martinez. Cette structure qui, depuis 2011 poursuit son action envers les femmes, est devenue en avril dernier, un organisme de formations pouvant être pris en charge par Pôle emploi et le FIFPL notamment.

Se constituer en réseau

FAM propose toujours ses ateliers : la stratégie Agir et réussir, le développement personnel, l'intelligence collective, la communication commerciale et Internet - vidéo, les lundis de 14h à 17h à la Maison pour tous Rosa-Lee Parks. Thème prévu le 4 novembre : identifier ses qualités et ses talents pour s'affirmer dans son travail. Plus une réunion d'information mensuelle, la prochaine a lieu le 8 novembre de 10h à 12h. Dans le cadre de son volet formation, FAM propose aux adhérentes un pro-

gramme d'accompagnement individuel de 21h pour élaborer un projet ainsi qu'un catalogue de formations sur trois thèmes : la communication, la création d'une activité ou d'une entreprise, le développement personnel. « Cette formation sur-mesure m'a offert la possibilité de trouver des solutions concrètes pour mon projet », explique Patricia, 57 ans. Infirmière de formation, elle vient de créer l'association La clé en soi, qui dispense de l'accompagnement individuel autour de la nutrition, la kinésiologie, des cours de cuisine végétarienne et des massages sur chaise à destination des entreprises et des particuliers. « Mon association me permet de regrouper toutes mes compétences », poursuit-elle. Concernant les violences faites aux femmes, FAM organise des ateliers de sensibilisation tels qu'apprendre à dire non ou stop au harcèlement au travail. Claudine Vergaert précise : « Il est fondamental que les femmes se constituent en réseau pour mieux se défendre. »

femmes-actives-mouv.fr

06 32 73 39 30

La clé en soi : 06 98 63 29 73



SONIA
KERANGUEVEN

04 34 46 68 55

sonia.kerangueven@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Foot et échec pour les 8/12 ans sur le terrain Jeannot Véga du 21 au 25 octobre de 14h à 17h. Inscriptions au service des sports de la Ville de Montpellier au 04 67 34 72 73

Valorisation des déchets

Trois composteurs collectifs installés

Le 7 septembre, trois composteurs ont été inaugurés dans le quartier Hôpitaux-Facultés : à Malbosc, Aiguelongue et rue Adrien-Proby. Ces composteurs sont constitués de cinq bacs en bois de 850 litres : un bac de broyat (branches d'arbres broyées), deux bacs d'apport et deux bacs de maturation.

Objectif : permettre à tous les habitants de valoriser leurs biodéchets (épluchures, marc de café, essuie-tout, restes de repas) qui représentent de véritables ressources pour produire du compost. Un travail réalisé en partenariat avec le Conseil de quartier Hôpitaux-Facultés et les associations Bien vivre à Aiguelongue, ViVe Montpellier Nord et Malbosc bouge. La Ville et la Métropole de Montpellier ont financé ces équipements à hauteur de 12 400 euros.



**JEAN-LUC
COUSQUER**

04 34 46 68 53

jean-luc.cousquer@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

La médiathèque Jean-Jacques Rousseau propose régulièrement des ateliers informatique et numérique. Ils sont gratuits, ouverts à tous et très utiles pour mieux appréhender les nouvelles technologies. N'hésitez pas à vous y inscrire.

Hauts-de-Massane

Jean Bouin rénové

Le 2 octobre, les travaux réalisés au gymnase Jean Bouin (125 avenue du Biterrois) ont été inaugurés. D'un coût total de 439 800 euros, ils ont consisté à refaire entièrement l'isolation et la toiture, l'éclairage de l'aire de jeu et la réfection complète des faux plafonds des vestiaires. Mais c'est surtout la création de deux terrains de basket 3x3 qui était la plus attendue. En novembre dernier, une fresque extérieure avait été réalisée par Sweet Uno, un graffeur allemand, dans le cadre du jumelage entre Montpellier et la ville de Heidelberg. Le gymnase sert de terrain d'entraînement au Montpellier Basket Mosson qui y avait reçu l'an dernier Laura Flessel, alors ministre des Sports.

Sport en toute liberté

Depuis le 14 septembre, de nouveaux équipements sportifs ont fait leur apparition sur les abords du lac des Garrigues. Appelés « street work out », ils permettent de pratiquer la musculation en toute liberté.

Faire du sport en plein air, gratuitement et à toute heure, c'est possible. À la demande du Conseil de quartier Mosson, la Ville vient d'installer sur les abords du lac des Garrigues deux équipements de street work out, c'est-à-dire des barres fixes et des barres parallèles, afin de pouvoir pratiquer cette discipline qui connaît depuis quelques années un réel engouement. Appelée également calisthénics, cette activité sportive consiste à réaliser des figures athlétiques de force et d'agilité. Sa pratique, informelle et libre, ne s'astreint à aucune loi, si ce n'est celle des limites du corps humain. « *Tu n'as besoin de rien pour faire ce sport : juste toi, des barres et un peu de créativité* », explique Nathan, jeune habitant des Hauts-de-Massane qui, jusqu'à présent devait se rendre au parc Dioscoride, à Celleneuve, pour profiter des équipements. « *Ce qui est bien, c'est que c'est gratuit. Je n'ai pas*

les moyens de me payer l'abonnement pour une salle de musculation. »

Budget participatif

À la gratuité, s'ajoute la liberté. Pas de contraintes d'horaires. En libre accès, les sportifs peuvent arriver et partir à n'importe quelle heure. Sans compter qu'il n'est pas rare d'y retrouver d'autres personnes et ainsi de faire connaissance. Parallèlement à l'installation de ces deux équipements, les bancs et les corbeilles ont été remplacés et les cheminements piétons refaits à neuf. Le coût total des travaux se monte à 140 000 euros, financés par les crédits participatifs, alloués au Conseil de quartier Mosson, dans le cadre de la démocratie participative. Cette réhabilitation s'inscrit dans le projet des futurs aménagements de la base nautique des Garrigues (rénovation des locaux et de la rampe de mise à l'eau) qui, plus largement, sont intégrés dans l'opération ANRU.

Des installations sportives pour travailler abdos, fessiers, bras... aux abords du lac des Garrigues.



© Christophe Ruiz

Des tags contre les mégots

En appliquant le slogan, à la bombe de peinture et autour des avaloirs, « Ici commence la mer, ne jetez rien », la collectivité relayée par les associations et les bénévoles rappelle que la seule place des mégots est bien la poubelle !



© Hugues Rubio

Ces tags à côté des avaloirs doivent interpeller les passants.

« Ici commence la mer, ne jetez rien ! » L'intitulé est limpide et la démarche tout autant. Le 24 août, le long du Lez et au pied de l'Hôtel de Ville, Valérie Barthas-Orsal, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée à la prévention, à la valorisation des déchets et à la propreté de l'espace public, a lancé une campagne de marquage au sol qui va s'étendre dans toute la ville, opération relayée par le comité de quartier Port-Marianne. Des pochoirs ont été réalisés et mis à la disposition des habitants et volontaires afin de peindre, à l'acétone, le slogan à hauteur des avaloirs et des bouches d'évacuation des eaux pluviales pour sensibiliser un public de tout âge. « Ici commence la mer signifie qu'il ne faut pas jeter vos mégots dans les caniveaux, sinon ils vont se retrouver dans le Lez puis dans la mer. Un mégot jeté peut polluer jusqu'à 500 litres d'eau. Or il est très facile de mettre son mégot éteint dans une petite boîte ou un cendrier de poche

et de s'en séparer dès que l'on croise une poubelle », explique l'élue.

Réveiller les consciences

Marie Hélène Cocq, bénévole qui anime régulièrement des opérations de nettoyage sur les rives du Lez, ajoute que « les mégots reviennent aux endroits nettoyés. On en trouve au pied des arbres, des avaloirs et des immeubles. Un avaloir ne va pas faire disparaître un mégot. On ne jette pas par terre. Nous devons réveiller les consciences. C'est une urgence immédiate. » Même sentiment pour Noah, 11 ans, venu participer à cette opération de nettoyage avec son père. « Je trouve que c'est une bonne action et que c'est bien pour la planète. On voit qu'il y a des gens qui sont propres et d'autres pas trop. » Comme il ne s'agit pas de mégoter, cette opération a été élargie à d'autres comités de quartiers que la Ville de Montpellier a accompagnés le 21 septembre lors du World clean up day.



ROBERT
COTTE

04 34 46 68 10

robert.cotte@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Merci à tous les joueurs et encadrants des équipes de haut niveau de Montpellier (MHSC, MHR, MHB, MCVUC, MWP et 3MTKD) qui ont participé au nettoyage du Lez lors de l'opération Project Rescue Ocean.

Lignes de bus

Du nouveau à l'est !

Le secteur de la Pompignane et par extension l'est de la ville sont parmi les bénéficiaires de la restructuration et du renforcement du réseau de bus de TaM. Connectée aux quatre lignes de tramway, la nouvelle ligne 16 (Charles de Gaulle/Port Marianne) dessert la Pompignane et le secteur du Mas de Rochet. Fréquence en semaine : 10 minutes en heures de pointe. Idem pour la ligne 51 (place de l'Europe/Notre Dame de Sablassou) qui améliore l'accès à la zone d'emplois du Millénaire depuis le centre-ville et l'est de la Métropole. Grammont est désormais desservi par la ligne 52. Enfin, la reconfiguration de la ligne 9 (itinéraire en boucle avec terminus unique à place de l'Europe) complète la desserte du Millénaire et améliore celle du secteur Richter/Jardins de la Lironde. Des aménagements qui simplifient les mobilités.



PASCAL
KRZYZANSKI

04 34 88 91 92

pascal.krzyzanski@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Le marché de Saint-Martin a lieu tous les jeudis de 7h à 13h30. Des produits frais, locaux et savoureux y sont proposés.

Aiguerelles

Spectacle jeune public

C'est à un conte poétique et à des découvertes sonores que la compagnie Alfred de la Neuche convie les enfants le mercredi 23 octobre à 10h. Les artistes de cette troupe héraultaise installeront leurs tréteaux à la Maison pour tous Boris Vian et présenteront *La Fabrik Sonore*, un spectacle à destination du jeune public (de 1 à 5 ans). Les enfants découvriront comment Alfred, depuis 20 ans, fabrique tous les instruments de son jardin sonore avec boîtes de conserve, bouts de bois, bouteilles de plastique. Il peut le faire grâce à une merveilleuse machine entièrement « faite maison » qui transforme tout ce qu'elle avale en objet d'art et qui le partage avec les tout-petits. Réservation conseillée.

Maison pour tous Boris Vian
04 67 64 14 67
mpt.vian@ville-montpellier.fr

Le JAM fête ses 40 ans

Le JAM (Jazz Action Musique) est désormais associé au quartier Prés d'Arènes. L'école de musique s'y est installée en décembre 1995. Mais sa création date de plus longtemps. Toute la saison 2019-2020 sera consacrée à fêter ses 40 premières années.

« C'étaient des bâtiments laissés à l'abandon depuis de nombreuses années », se remémore Nathalie Lajara, la directrice du JAM. Il faut dire qu'on a peine à imaginer que les actuels locaux du Jazz Action Musique sont les anciennes écuries de la gare de triage des Prés d'Arènes. L'école de musique s'y est installée officiellement en décembre 1995. « Nous avons fait appel à un architecte afin qu'il réaménage le bâtiment, qu'il soit adapté à nos besoins. Nous étions soucieux du confort et surtout de l'isolation phonique des pièces. » La salle de concert est inaugurée par un concert du pianiste Michel Petrucciani.

Formation musicale

L'installation aux Prés d'Arènes a été l'ultime déménagement du JAM, une association créée en 1980, par des musiciens en quête de création. Il est d'abord hébergé route de Mende ou sous les gradins du théâtre Iseion (actuel Kawa théâtre), avant d'obtenir un local dans les abattoirs désaffectés (actuel secteur des Beaux-Arts). Les ateliers d'improvisation libre du

début se transforment peu à peu en cours réguliers et l'association devient une école. Les concerts, notamment le jazz club du JAM, véritable institution, se dédoublent le dimanche soir au Rockstore.

Cependant, la transformation du quartier contraint le JAM à déménager en 1989. Direction une ancienne marbrerie, rue Henri-René, près de la gare. Le travail pédagogique se structure, de nouveaux professeurs viennent grossir les rangs et le nombre de disciplines enseignées croît. Le JAM devient également un centre de formation professionnelle et ouvre des cycles de formation et de perfectionnement musicaux. La salle de concert accueille désormais une programmation régulière avec des têtes d'affiche connues. Des problèmes de bruit avec le voisinage entraîneront la migration de l'école vers les Prés d'Arènes. Désormais implanté pour au moins les 40 prochaines années, le JAM entend encore rayonner au-delà du quartier.

JAM – 100 rue Ferdinand-de-Lesseps
lejam.com

L'équipe du JAM en 1999 devant les nouveaux locaux. À l'époque, l'école accueillait 150 élèves. Un chiffre multiplié par deux à présent.



MONTPELLIER S'ENGAGE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE !

Philippe Saurel, citoyens, divers gauche, écologistes

Un rapport alarmant du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) nous rappelle que des effets irréversibles sur le climat se font déjà sentir sur notre quotidien.

Localement, nous avons vécu, ces dernières années, des pluies cévenoles, neige et canicules à répétition. Nous sommes confrontés aux conséquences du changement climatique.

Pour toutes ces raisons, la Ville de Montpellier s'est engagée depuis plusieurs années en mettant en place des actions afin d'intervenir sur notre environnement. Des mesures concrètes ont été engagées pour préserver la biodiversité et continuer à végétaliser notre commune.

La Ville s'est engagée à accroître les espaces arborés et à créer de nouveaux parcs, comme on peut le voir avec l'opération « 1000 arbres » et « Montpellier Cité Jardins » qui sont renouvelées depuis plusieurs années : la préservation des équilibres passe par la conservation des espaces naturels, mais également, par la plantation d'arbres et plantes adaptés à notre climat. C'est comme cela que nous concevons le développement durable. Ces interventions ont été réalisées dans l'ensemble des quartiers et de manière progressive afin d'obtenir des lieux arborés, tout en préservant la biodiversité. La municipalité a encouragé les habitants à planter plus d'arbres et à poursuivre les opérations de micro-fleurissements dans tous les secteurs de la ville. Accroître la « canopée » favorise l'activité biologique de nombreuses espèces.

Nous avons porté des actions fortes, dès le début du mandat, pour

limiter l'étalement urbain et l'impact des constructions sur notre environnement : le stade du Père Prévost, dans le quartier des « Beaux-Arts », promis aux constructeurs, a été sauvé dès 2014 pour maintenir un terrain de sport. Le parc Montcalm, dans le secteur « Croix d'Argent », a été agrandi pour passer de 15 à 21 hectares et éviter d'être traversé par la ligne 5 de tramway. Toutes ces interventions sur les espaces naturels permettent de stabiliser le sol et éviter l'érosion, de préserver la ressource en eau, de développer la « canopée » et favoriser l'activité biologique.

Cette canopée absorbe le carbone et donc, agit sur la réduction du réchauffement climatique et joue un rôle primordial dans l'écosystème et notre vie quotidienne.

Notre ville s'est véritablement engagée dans la transition écologique. Plusieurs évolutions ont été accomplies : l'offre des transports en commun a été adaptée pour desservir les secteurs existants déjà développés, mais également, les zones en voie de croissance afin d'offrir une alternative à la voiture. Tout est mis en œuvre pour inciter les citoyens à utiliser les transports publics ou les « déplacements doux » (pistes cyclables, « zone 30 »...) afin d'améliorer la qualité de l'air en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. La Ville compte également investir dans la production d'énergie renouvelable et dans la rénovation thermique de logements anciens.

La réussite de cette transition écologique est un combat permanent, qui demande l'énergie de tous les acteurs afin d'améliorer notre qualité de vie et pour une « ville apaisée ».

OPPOSITION MUNICIPALE

**TRANSITION ÉCOLOGIQUE :
STOP AUX FAUX-SEMBLANTS DU MAIRE SORTANT**
Michaël Delafosse, président du groupe
« La gauche pour Montpellier »

La Majorité du Maire sortant a orchestré depuis l'été une campagne de communication sans précédent autour de l'état d'urgence climatique déclaré à Montpellier. Cette intention serait louable s'il ne s'agissait, encore une fois, que d'intentions et non d'actes. La réalité, et tous les Montpelliérains peuvent l'apprécier, c'est que la transition écologique n'a pas été mise en œuvre durant ce mandat. Toutes les grandes réalisations qui auraient permis d'améliorer la situation ont été repoussées ou annulées : ligne 5 retardée de 8 ans minimum avec un surcoût de 80 millions d'euros, fiasco de la nouvelle gare TGV sans extension de la ligne 1 avant 2022, absence de bus à haut niveau de service avec des couloirs réservés, pas de pistes cyclables protégées, un étalement urbain qui ne cesse de progresser avec des extensions commerciales hors de proportion comme Ode à la Mer, des constructions anarchiques d'immeubles dans les quartiers... La ville se congestionne, l'air se dégrade. De plus la municipalité actuelle refuse le dialogue avec les collectifs citoyens : Alternatiba, #JeSuisUnDesDeux, Citoyens pour le climat, Collectif cantines... Tout le monde a désormais bien compris que cette municipalité feuilletonne une écologie des intentions gratuites et du greenwashing. Or il faut de la sincérité et de la constance dans la conduite des politiques publiques.

CONSEIL MUNICIPAL



Le prochain conseil municipal se tiendra le 21 novembre. À suivre en direct sur montpellier.fr

TRANSPORTS GRATUITS POUR UNE VILLE PLUS RESPIRABLE

Jacques Domergue, président du groupe
Les Républicains-Centre-Société civile

À l'approche de la nouvelle campagne électorale un sujet fait débat : celui de la gratuité des transports en commun. En 2008, nous avons déjà émis cette idée. La gratuité des transports en communs pourrait être une réponse aux problématiques de pollution et de mobilité que connaît la ville de Montpellier.

La gratuité des transports doit être universelle. En effet, la gratuité universelle permettrait la disparition des coûts de contrôle des titres. En revanche, la gratuité discriminatoire aurait le double désavantage de la perte de revenus pour la collectivité et la nécessité de continuer à engager des frais pour le contrôle des titres. De plus, la gratuité universelle permettrait d'encourager indirectement la population (travailleurs ou non) à utiliser les transports en commun et à abandonner, au moins partiellement, leur véhicule personnel (moins d'embouteillage, pollution...).

Cela permettrait, aussi, une réelle dynamisation du centre-ville, avec une possible hausse de fréquentation allant jusqu'à +80% le week-end. Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis, nous sommes donc très heureux de constater que beaucoup se sont ravisés à ce sujet.

PLUS QUE 5 MOIS ET PUIS #BASTA !!!

Djamel Boumaaz NF... Pas facho mais bien fâché!

5, 4, 3, 2, 1 et Basta !!! Bref, vivement le 15 mars 2019. #JeVeuxunNouveauMaire :-)

Audrey Lledo, Rassemblement National

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

Anne Brissaud, Opposition, Centre Droit

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.



© Elle Kagan, collection Klarsfeld

1

Klarsfeld : deux consciences pour l'humanité

Dès le 4 novembre et durant deux mois, le hall d'accueil de l'Hôtel de Ville de Montpellier reçoit une nouvelle exposition événementielle avec « Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la Mémoire 1968-1978 ». Un regard posé sur le destin exceptionnel de ce couple qui a fait de sa vie un combat pour la mémoire des victimes de la Shoah.

“

*Un couple
exceptionnel animé
par un même combat.*

Deux prénoms et un même nom. Ceux d'un couple uni pour la vie et animé par un même combat depuis près de 60 ans. Un parcours exceptionnel qui, de leur vivant, a intégré les livres d'histoire.

Beate et Serge Klarsfeld sont l'incarnation d'une lutte. Tous deux – elle fille d'un soldat de la Wehrmacht et lui fils d'un juif roumain déporté à Auschwitz – ont consacré une grande partie de leur vie à traquer les anciens nazis qui ont vécu en toute impunité après 1945 et ont bataillé avec force contre l'antisémitisme et pour la mémoire des victimes de la Shoah.

L'an passé, à la même époque, la salle des expositions de l'Hôtel de Ville de Montpellier avait accueilli l'exposition « Stalingrad, appel à la paix ». Cette

année, il est également question de mémoire à travers ces deux personnalités hors du commun avec « *Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la Mémoire 1968-1978* ». Une exposition itinérante, conçue et réalisée par le Mémorial de la Shoah à Paris. Elle sera visible à Montpellier du 4 novembre 2019 au 3 janvier 2020.

La gifle

Si le grand public connaît surtout les Klarsfeld pour avoir traîné Klaus Barbie devant les tribunaux ou joué un rôle central dans les procès Bousquet, Touvier ou Papon, cette exposition, créée en 2018, s'intéresse surtout à une décennie. Celle (1968-1978) où l'action du couple Klarsfeld va connaître un retentissement international et où l'évolution de la mémoire de la Shoah agite



2

1 Beate et Serge Klarsfeld viennent perturber les obsèques de Xavier Vallat, ancien commissaire général aux questions juives et figure de l'extrême-droite antisémite, à Pailharès, 8 janvier 1972.

2 Rassemblement devant la maison d'Izieu pour protester contre le propriétaire qui a posé des fils barbelés devant la propriété, empêchant les familles de se recueillir. (1989) Photo Elie Kagan, collection Serge Klarsfeld / BDIC

enfin les consciences d'un continent à l'autre. 1968, c'est l'année où Beate Klarsfeld adresse une gifle à Kurt Georg Kiesinger. Pour elle, il était inconcevable que le chancelier ouest-allemand puisse être l'ancien responsable de la propagande radiophonique d'Hitler. 1978, c'est l'année de la publication par Serge Klarsfeld et son épouse d'un travail colossal de quinze ans : le Mémorial de la déportation des Juifs de France.

Cette exposition est composée de panneaux avec contenu historique, de photographies et documents mais aussi d'objets ayant appartenu aux Klarsfeld. On retrouve ainsi deux mannequins avec leurs vêtements, des médailles et diplômes, des chaînes attachées sur un banc, l'agenda de Serge Klarsfeld durant le procès de Cologne qui, dès 1979, verra apparaître trois des principaux responsables de la « Solution finale ».

Beate et Serge Klarsfeld ont publié leurs mémoires en 2015. Incroyable trajectoire que la leur : celle d'un engagement personnel qui a trouvé un écho considérable au point d'entrer en résonance avec l'histoire du XX^e siècle.

ENTRÉE LIBRE «Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la Mémoire 1968-1978»
Du 4 novembre 2019 au 3 janvier 2020
Hall de l'Hôtel de Ville

Inauguration de l'allée Michel-Soulas

Michel Soulas est décédé en juin 2016, à 76 ans. Fidèle de Georges Frêche dont il accompagna l'action comme élu municipal (1989-2001), ce militant socialiste était un passionné d'histoire et un fin connaisseur de la Seconde Guerre mondiale. Toute sa vie, il a lutté sans relâche contre toutes les formes de discrimination. Son histoire personnelle est liée à Serge Klarsfeld et son épouse Beate. Michel Soulas était avec Philippe Saurel, alors conseiller général, lorsque l'avocat Serge Klarsfeld est venu à Montpellier en 1997 aux archives départementales, avec la mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France, dite Mattéoli. Jeudi 28 novembre, avant l'inauguration de l'exposition, une allée Michel-Soulas sera inaugurée (à 16h) à proximité du boulevard Clemenceau.

EN OCCITAN

Klarsfeld : doas consciéncias per l'umanitat

Tre lo 4 de novembre e pendent dos meses, lo hall d'acueh de l'Ostal de Ciutat de Montpelhièr reçaup una mòstra nòva evenemenciala amb « Beate e Sèrgi Klarsfeld, los combats de la Memòria 1968-1978 ». Un agach pausat sul destin bèl que bèl d'aqueste parelh que faguèt de sa vida un combat per la memòria de las victimas de la Shoah.

Dos pichons noms e un meteis nom. Los d'un parelh unit per la vida e animat pel meteis combat desempuèi quicòm coma 60 annadas. Un camin tras que brave que, de son vivent, a integrat los libres d'istòria. Beate e Sèrgi Klarsfeld son l'incarnacion d'una lucha. Totis dos – ela filha d'un soldat de la Wehrmacht e el filh d'un josieu roman deportat a Auschwitz – an vodat una brava partida de sa vida a traçar los ancians nazis que visquèron en tota impunitat aprèp 1945 e se batèron amb fòrça contra l'antisemitisme e per la memòria de las victimas de la Shoah. L'an passat, a la meteissa epòca, lo membre de las mòstras de l'Ostal de Ciutat de Montpelhièr aculhiguèt la mòstra « Stalingrad, apèl a la patz ». Ongan, es amai question de memòria amb aquestas doas personalitats de tria amb « Beate e Sèrgi Klarsfeld, los combats de la Memòria 1968-1978 ». Una mòstra caminaira, concebuda e realizada pel Memorial de la Shoah a París. Serà vesedroira al Clapàs del 4 de novembre 2019 cap al 3 de genièr de 2020.

La mòca

Se lo public bèl coneis mai que mai los Klarsfeld per aver menat Klaus Barbie dabant los tribunals o jogat un ròtle màger dins los procèses Bousquet, Touvier o Papon, aquesta mòstra, creada en 2018, s'interessa mai que mai a una decennia. Aquela (1968-1978) que l'accion del parelh Klarsfeld va conèisser un resson internacional e que l'evolucion de la memòria de la Shoah bolèga enfin las consciéncias d'un continent cap a l'autre. 1968, es l'annada que Beate Klarsfeld pega una mòca a Kurt Georg Kiesinger. Per ela, èra inconcevable que lo cancelièr oèst-alemand pòsca èstre l'ancien responsable de la propaganda radiofonica d'Hitler. 1978, es l'annada de la publicacion per Sèrgi Klarsfeld e sa molher d'un trabalh fòrça brave de quinze annadas : lo Memorial de la deportacion dels Josieus de França.

Aquesta mòstra es facha de panèls amb contengut istoric, de fotografias e documents mas amai d'objèctes qu'apartenguèron als Klarsfeld. Aital retrobam doas mariòtas amb sos vestits, de medalhas e diplòmas, de cadenas estacadas sus un banc, l'agenda de Sèrgi Klarsfeld del temps del procès de Colònh que, tre 1979, veirà comparèisser tres dels responsables màgers de la « Solucion finala ».

Beate e Sèrgi Klarsfeld publiquèron sas memòrias en 2015. Incredibla trajectòria qu'aquesta : la d'un engatjament personal que trobèt un resson brave que brave al ponch de dintrar en resonància amb l'istòria del sègle XXen. L'estrena de la mòstra, en preséncia de Beate e Sèrgi Klarsfeld, se debanarà lo dijòus 28 de novembre, a sièis oras del vèspre, dins lo hall de l'Ostal de Ciutat.

« Un parelh bèl que bèl animat pel meteis combat. »

Annick Contiero

Un combat pour la vie

Présidente de l'association Le poids du partage, Annick Contiero ouvre, prochainement à Montpellier, une nouvelle antenne destinée à l'accueil et à l'information des personnes souffrant d'obésité. Un espace directement inspiré par sa trajectoire personnelle. Celle, pleine d'espoir, d'une véritable renaissance.



© Frédéric Damerdi

Annick Contiero ouvre un nouvel espace d'accueil et d'information à Montpellier dans le quartier Hôpitaux-Facultés : Espace Objectif Santé



L'obésité touche près de 7 millions de personnes en France.

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Annick Contiero a toujours eu des problèmes de poids. Enfant, à la maison, ses parents la contraignaient au régime. À l'école, les cours d'éducation physique étaient une torture qui l'exposaient aux moqueries des autres. L'adolescente rebelle, qui a grandi avec la sensation d'être différente, n'aurait pourtant sans doute jamais imaginé que sa route allait ressembler de plus en plus à une chute. La menant à l'âge de 30 ans aux portes de l'invalidité totale et permanente. À ce moment-là, elle pesait 300 kilos. Clouée au lit, incapable de marcher et d'assurer les gestes les plus simples du quotidien, elle venait de s'entendre dire par un médecin : « *Si vous ne faites rien, dans un an vous êtes morte !* »

L'obésité, une maladie chronique

Dix ans après son opération (une Sleeve gastrectomie qui consiste à retirer une grande partie de l'estomac), la présidente de l'association Le poids du partage, créée en 2011, paraît avoir triomphé de tous ses démons et enchaîne les défis sportifs et professionnels. Capable de parcourir 480 kilomètres à vélo, dans le cadre d'un événement médiatique, comme de multiplier en région les antennes de son association qui compte aujourd'hui quelque 70 adhérents. Titulaire d'un diplôme d'éducation thérapeutique, elle a dédié sa nouvelle vie à l'accompagnement des personnes en surpoids et obésité. Un véritable fléau qui touche près de 7 millions de personnes en France, soit 14,5 % de la population adulte.

« *Ma vie entière a changé le jour où un professionnel de santé m'a dit que je n'étais pas coupable d'être grosse. Que ce poids était une maladie (reconnue par l'OMS depuis 1997). Et qu'il pourrait peut-être m'aider un jour à faire des choses... Mais il fallait d'abord que je sauve ma peau !* »

On imagine aisément le parcours d'embûches, les souffrances physiques et mentales endurées pour accomplir cette véritable renaissance. Accepter l'aide des professionnels, et le fait qu'après avoir perdu en dix ans plus de 200 kilos, elle se vit toujours comme une « patiente ». « *Tous les jours je me lève, et rien n'est gagné.* » Mais elle a fait de ce combat personnel un engagement pour les autres. Et en retire une force, une envie de vivre et d'agir, qui l'empêche encore de décrocher même le temps de courtes vacances. « *J'ai besoin de ce combat-là, c'est mon moteur.* »

Un message d'espoir

Elle aura ainsi profité de l'été pour effectuer les travaux d'un nouveau local de 200 m² installé dans le quartier Hôpitaux-Facultés : Espace Objectif santé. « *Un lieu de rencontre favorisant la relation patients-soignants qui n'aurait pas vu le jour sans ma rencontre avec Jonathan Dumazert, enseignant en activité physique adaptée* » et qui propose une nouvelle étape pour retrouver le chemin du plaisir de vivre et de l'estime de soi.

Le Poids du partage – 06 88 96 48 85 – Facebook



1

François I^{er} et l'ordonnance de Montpellier

Le dépôt légal oblige de nos jours tout imprimeur ou éditeur exerçant en France à déposer à la Bibliothèque nationale un exemplaire de chaque nouvelle publication. C'est à Montpellier que cette législation a vu le jour, le 28 décembre 1537, au cours d'une des visites que le roi François I^{er} fit en notre ville.

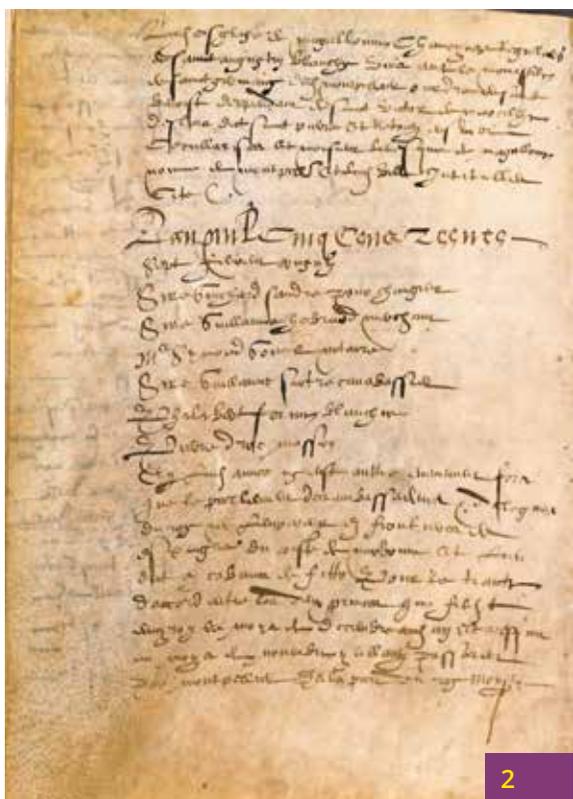
Aucun original de cette ordonnance, validé par le grand sceau royal de cire verte, n'a été conservé. La chancellerie de François I^{er} semble avoir eu un peu de mal à suivre les déplacements incessants du roi et le rythme effréné avec lequel il produit son lot d'actes officiels. Lorsqu'il arrive à Montpellier, le 21 décembre 1537, il y a déjà trois mois qu'il a quitté Fontainebleau, entraînant à sa suite tout un monde de cour, de secrétaires, parcourant les routes dans des installations de fortune.

François I^{er} a 43 ans. Il n'est plus le géant magnifique dont la ville a célébré le sacre

en 1515 après la victoire de Marignan. La défaite du roi, dix ans plus tard à Pavie, son emprisonnement, l'annonce de la mort du chevalier Bayard, ont fait planer sur la ville un morne silence de plusieurs jours. Mais c'est avec plaisir que s'échappant du triste hiver 1537, il s'élance vers les routes du sud. Et vers cette ville de Montpellier chère à son cœur, qui lui a pourtant ravi l'un de ses conseillers préférés : Artus Gouffier de Boissy qui avait été son gouverneur et qui y mourut subitement au cours de négociations menées avec les émissaires de Charles d'Espagne, le célèbre Charles Quint.

Un mois à Montpellier

Il y a trois ans à peine, au mois d'avril, au cours d'un précédent voyage en Languedoc, il a tant pris de plaisir à l'accueil des Montpelliérains, qu'il a décidé de prolonger son séjour. Insistant pour visiter l'île de Maguelone et la trouvant tout à fait à son goût. En 1537, à peine revenu d'Italie, il rejoint la ville pour y surveiller les pourparlers entamés à Leucate avec les émissaires de Charles Quint. Arrivé le jour de la Saint-Thomas, il décide cette fois d'y séjourner presque un mois. Et parmi les 140 actes dont il bombarde son administration



1 **Portrait de François I^{er} vers 1525 par Jean Clouet. Plusieurs dessins préparatoires, sans doute pris sur le vif, témoignent de l'intimité de l'artiste avec son glorieux modèle, dont il fut le peintre quasi exclusif, instaurant une sorte de modèle officiel du roi : yeux en amande, grand nez, barbe soignée et chapeau à plume. Huile sur toile 96x74, Paris, Musée du Louvre**

2 **Extrait du Petit Thalamus portant mention en 1537 du parlement des ambassadeurs du roi François I^{er} et de l'Empereur Charles Quint, « pour le traité d'accord entre les deux princes » et de leur passage par Montpellier. Archives de la Ville de Montpellier, AA9, Petit Thalamus, fol.519v°**

3 **En juillet 1538, sept mois après le séjour du roi à Montpellier, François I^{er} rencontre son rival de toujours, l'Empereur Charles Quint, à Aigues-Mortes. Malgré le succès de l'entrevue et la liesse générale, la lutte sanglante entre les deux princes (qui étaient cousins) ne s'éteindra qu'à la mort du roi, en 1547.**



durant son étape montpelliéraine, l'histoire retiendra cette ordonnance du 28 décembre, dont la seule copie est insérée dans les registres du Châtelet le 7 mars 1538.

La charte de fondation du dépôt légal – entrée dans l'histoire sous le nom de « l'ordonnance de Montpellier » – assigne deux buts à la nouvelle institution. Le premier, au caractère culturel avoué, étant de rassembler et préserver « toutes les œuvres dignes d'être vues », afin que le patrimoine littéraire puisse survivre « à la mémoire des hommes ». Le second, un peu moins noble, étant la surveillance de l'édition et de l'imprimerie, exigeant des libraires qu'ils communiquent préalablement à leur

mise en vente, tout ouvrage imprimé « pour savoir s'il sera tolérable d'être vu ». Autrement dit de la part du pouvoir, la possibilité de contrôler et censurer la diffusion de toute idéologie dissidente.

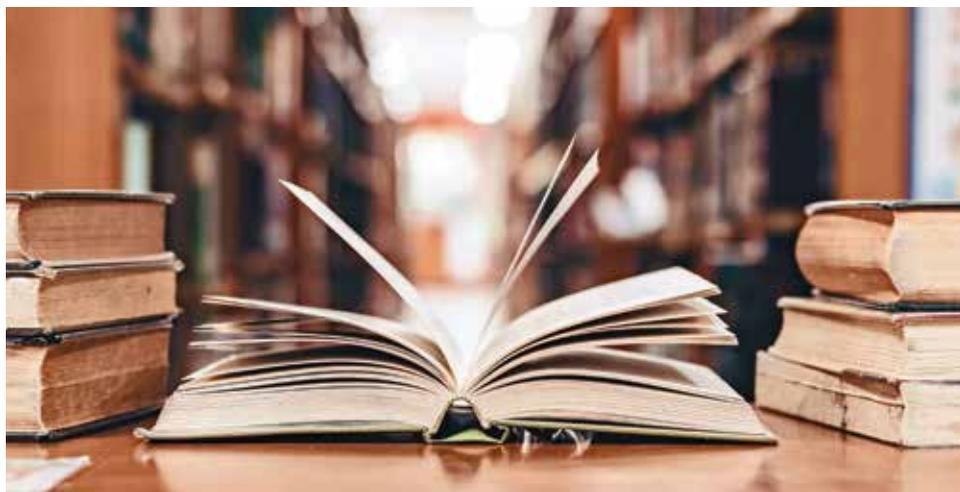
Une charte pour conserver et pour contrôler

Une mesure qui s'explique par le contexte de représailles faisant suite à la célèbre *Affaire des Placards*, provoquée par la publication de textes anticatholiques dans plusieurs lieux publics et jusqu'à la porte de la chambre royale du château d'Amboise. Et qui ouvrait la période d'hostilité entre protestants et catholiques, menant vingt-cinq ans plus tard aux guerres de religion.

Cette fonction de « police », abolie par la Révolution, rétablie par l'Empire, va se perpétuer au cours des siècles, distinguant les activités d'édition et de presse, et amendée par plusieurs lois dont celle du 21 juin 1943 encore en vigueur aujourd'hui, qui fait obligation aux éditeurs de déposer quatre exemplaires à la Bibliothèque nationale, un au ministère de l'Intérieur. Le dépôt d'imprimeur, restant lui dépendant des services de la seule Bibliothèque nationale établis dans les bibliothèques régionales. Revenu à sa fonction originelle, le dépôt légal assume aujourd'hui pleinement sa fonction culturelle. Permettant grâce à la conservation des collections, d'assurer pour la postérité la production littéraire du pays.

En juillet 1538, François I^{er} revient en Languedoc pour une nouvelle rencontre avec Charles Quint. L'Empereur le reçoit à bord de sa galère, dans le port d'Aigues-Mortes. Mais il faudra attendre encore quatre ans, au cours d'un nouveau mouvement de troupes, pour que le roi retrouve à nouveau sa bonne ville de Montpellier.

Hélas cette fois, ce n'est pas une ordonnance qu'il y laissa. Mais une épidémie de peste portée par les armées du siège de Perpignan, qui s'enflamma de telle manière qu'il fallut fuir et abandonner la ville pour deux années entières.



41° CINEMED

Cinémas de tous les rivages

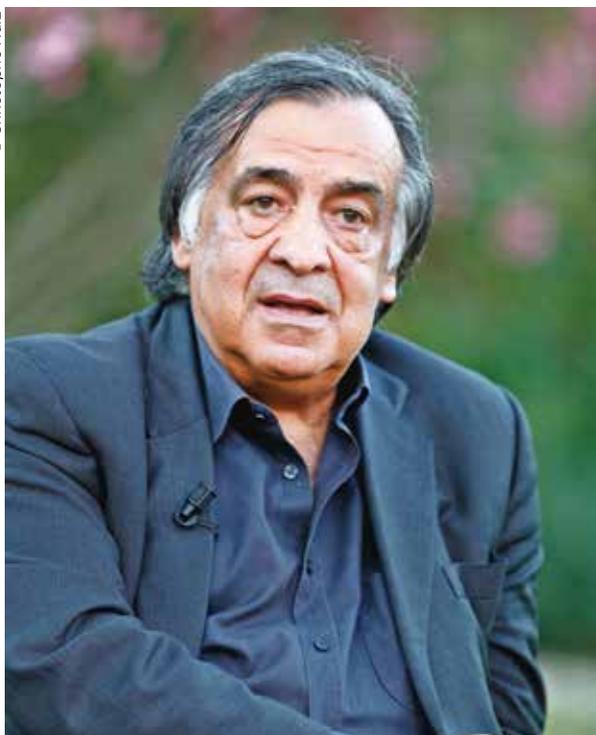
Pendant 10 jours, du 18 au 26 octobre, le cinéma de la Méditerranée se donne rendez-vous à Montpellier pour la 41^e édition du Cinémed. Une édition marquée par l'arrivée de Leoluca Orlando, maire de Palerme, à la présidence du festival.

Depuis plus de 40 ans le Festival du cinéma Méditerranéen de Montpellier (Cinémed) n'a de cesse de raconter la Méditerranée, d'en valoriser ses différentes facettes, à travers une variété d'œuvres présentées chaque année avec pour point commun : un cinéma engagé. À l'image de son nouveau président, Leoluca Orlando, maire de Palerme, fervent défenseur des droits d'accueil des migrants, qui a été choisi pour porter et présenter cette nouvelle aventure cinématographique. Une édition marquée par plusieurs rendez-vous en compagnie d'hôtes prestigieux. À commencer par André Téchiné, l'un des plus grands metteurs en scène français, invité d'honneur de cette 41^e édition, auquel le festival rendra hommage par une rétrospective et qui animera une masterclass ainsi qu'une programmation « carte blanche ». Suivront plusieurs rendez-vous, notamment avec Paolo Virizi, nouveau maestro de la comédie italienne, l'Espagnol Isaki Lacuesta ou le producteur égyptien Mohamed Hefzy. Icône du cinéma italien, l'immense Anna Magnani, hé-



roïne inoubliable de *Rome ville ouverte* ou *Bellissima*, sera honoré par une rétrospective de ses films, la projection d'un documentaire ainsi qu'une exposition. Sans oublier les rendez-vous fantastiques, la nuit en enfer, le Cinémed des enfants... Et bien entendu l'essentiel du festival : la projection de courts et longs métrages, documentaires, films d'animation issus de l'actualité cinématographique méditerranéenne, les compétitions, soirées spéciales, avant-premières. Bienvenue au 41^e Cinémed ! cinemed.tm.fr

© Christophe Ruiz



INTERVIEW

“ S'enrichir de nos différences

Leoluca Orlando, maire de Palerme et nouveau président du Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier Cinémed.

Pourquoi avez-vous accepté la présidence du Cinémed ?

J'ai été surpris par cette invitation de Philippe Saurel, maire de Montpellier. J'ai accepté avec beaucoup d'enthousiasme, non seulement parce que j'adore le cinéma, mais aussi en raison du lien solide qui unit par le biais du jumelage Montpellier et Palerme. Deux villes méditerranéennes qui préservent les différences en les considérant comme un enrichissement. Des valeurs qui sont présentes dans la mission du Cinémed.

Quel rapport avez-vous avec le cinéma ?

J'adore voir un film et ensuite aller manger une pizza pour en parler. Mes sœurs ont été figurantes dans le film de Visconti, *Le Guépard*. Moi-même j'ai participé à des documentaires et j'ai effectué une participation dans *Rendez-vous à Palerme*, de mon ami Wim Wenders. L'art est politique, au sens le plus noble du terme. Il permet de réunir des cultures différentes. C'est toute la force de Cinémed de nous les faire découvrir.

Espace Dominique Bagouet

UNE VIE DE PEINTURE

Jusqu'au 1^{er} décembre, l'exposition dédiée au peintre Gérard Calvet (1947-2017) présente une sélection de vues maritimes emblématiques du travail de l'artiste, ainsi que quelques-uns de ses nus et des natures mortes des fruits. L'occasion de découvrir la façon dont celui qui fut l'un des grands peintres du monde méditerranéen au XX^e siècle, évoquait « Le Grand Sud ». ♦

montpellier.fr/espace-dominique-bagouet

Espace Saint-Ravy

PAM PAM TATEMAE

Chloé Guillermin et Alexandra Guffroy, diplômées de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon, profitent en 2018 d'une résidence au Japon pour réaliser une exposition conjointe. Elles y questionnent l'enjeu et les limites du travail collectif, s'immergeant dans différents contextes tels qu'un supermarché ou une forêt franc-comtoise. En allant du dessin à la vidéo et la sculpture, cette exposition permet un accès à leur univers commun et individuel. ♦

montpellier.fr/espace-saint-ravy

Théâtre Jean Vilar

SEDUCCIÓN

Hamid El Kabouss présente *Sedución*. Un spectacle créé à l'invitation de l'Institut Français d'Amérique Latine au Mexique. Le chorégraphe convoque les codes de la danse contemporaine, du hip hop et de l'acrobatie pour dépeindre de façon expressionniste le sentiment amoureux : les couples se cherchent, se séduisent, se déchirent, les corps expriment ou trahissent les sentiments.

Le 16 octobre à 20h et le jeudi 17 à 14h30 et 20h

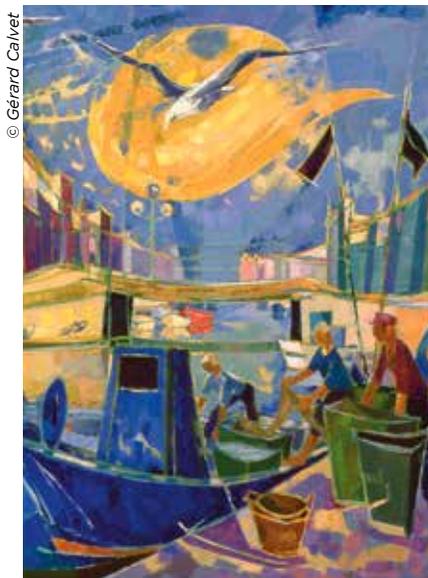
theatrejeanvilar.montpellier.fr

Pavillon Populaire

EXPO MONUMENTALE

L'Autrichienne Valie Export innove en Europe en poursuivant le travail sur « l'Expanded Art » initié aux États-Unis. Avec ses installations monumentales, elle cherche à dépasser les formes plastiques traditionnelles en proposant des dispositifs où le film photographique est utilisé en tant qu'objet de recherche. Valie Export qui mettait en avant son propre corps dans des performances parfois outrageantes dans les années 1960 est une grande figure du féminisme dans l'art. ♦

Du 23 octobre 2019 au 12 janvier 2020 au Pavillon Populaire.



© Gérard Calvet



© Chloé Guillermin et Alexandra Guffroy



© David Flores Rubio



Parc des Expositions

JAPAN MATSURI

9^e édition du festival des cultures traditionnelles et des loisirs ludiques japonais « Japan Matsuri ». Au programme : expositions, shows et concerts, défilés cosplay, ateliers culturels, espace arts martiaux, conférences... De 10h à 20h (le samedi) et 9h à 19h (dimanche). Parc des Expositions.

Les 26 et 27 octobre

japanmatsuri.fr

Archives municipales

LES REMPARTS DE MONTPELLIER

De la Commune Clôture, qui entourait et protégeait la ville de Montpellier pendant 600 ans, ne demeurent aujourd'hui que de rares vestiges. Les Archives de la Ville de Montpellier en revisitent l'histoire grâce à un cycle de conférences grand public, les jeudis 10 et 24 octobre, à 18h, dans la salle de lecture des Archives, au 3^e étage de la médiathèque Émile Zola. Chaque conférence sera précédée d'une courte présentation et d'une exposition de documents rares.

montpellier.fr – archives.montpellier.fr

Théâtre Gérard Philippe

LE THÉÂTRE DE SABAT

Dans le cadre de sa rentrée d'octobre sur le thème « Étrange... comme c'est bizarre », le théâtre Gérard Philippe de la MPT Joseph Ricôme propose une comédie abracadabrante sur les énigmes de l'existence et sur l'histoire d'une famille. Par la C^{ie} Les Robinsons. Écriture, mise en scène et jeu : Alexandre Cana et Sandra Jatton. En partenariat avec l'école de cirque Zepetra et l'Action Culturelle du CHRU de Montpellier.

Le jeudi 31 octobre à 21h.

Réservations : 04 67 58 71 96

Opéra Comédie

MARIANNE EN CONCERT

Accompagnée de soixante choristes, la chanteuse montpelliéraine Marianne Aya Omac propose un concert solidaire, au profit de l'association Habitat et Humanisme Hérault qui lutte contre le mal logement. Auteur, compositeur, guitariste, chef de chœur, Marianne a sorti en début d'année son nouvel album « Je reviens », sous le Label Dionysiac.

Le 9 novembre à 20h30.

opera-orchestre-montpellier.fr

04 67 60 19 99

Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites.
Cet agenda est une sélection de la rédaction.



HALLOWEEN

Les Maisons pour tous se mettent à l'heure de cette fête très prisée dans les pays anglophones.

16 OCTOBRE

• **MPT Saint-Exupéry** : stage de création de masques en latex et accessoires, à partir de 7 ans, de 14h à 16h (également du 21 au 23 octobre et à la MPT Marcel Pagnol). Pour les enfants à partir de 8 ans.

DU 21 AU 26 OCTOBRE

- **MPT André Chamson** : atelier vacances tout public pour réaliser objets et décoration sur le thème d'Halloween, de 14h30 à 16h30 + soirée Halloween le 25 octobre à 19h et après-midi festive le 26 octobre à 15h.
- **MPT Frédéric Chopin** : stage de création de masques et jeux de scène, du

21 au 24 octobre, de 14h30 à 17h30 + soirée frissons le 31 à partir de 18h.

- **MPT Rosa-Lee Parks** : stage de création de décorations, du 21 au 25 octobre, de 14h à 17h + soirée Cluedo géant « Un dîner au Manoir Helsing », le 31 à 18h30.
- **MPT Voltaire** : semaine des Loustics, du 21 au 25 octobre sur le thème d'Halloween. À partir de 7 ans + soirée Beetlejuice party le jeudi 31 à partir de 18h.

DU 28 AU 31 OCTOBRE

- **MPT Marie Curie** : stage de comédie musicale, de 14h à 17h pour enfants et ados sur le thème d'Halloween. Spectacle présenté le jeudi 31 à 17h.
- **MPT Mélina Mercouri** : ateliers décors et déguisement, les 28 et 29 octobre,

de 14h30 à 16h30 + soirée fête et animation le 31 octobre à partir de 19h.

30 OCTOBRE

• **MPT Caillens** : soirée dansante déguisée, animée par DJ2M. Tout public.

31 OCTOBRE

- **MPT Albert Camus** : spectacle pour enfants, « Le musée hanté de Toutânkhamus », à 13h30, suivi du bal des horreurs, à 18h.
- **MPT Léo Lagrange** : spectacle, goûter ensorcelé, animation musicale. À partir de 16h.
- **MPT Marie Curie** : comédie musicale et cinéma en plein air, à 17h et 17h30. Suivis d'une dégustation de soupe à la citrouille.
- **MPT Michel Colucci** : spectacle de magie de Kévin Mystère, à 18h. ♦

CENTRE

MAISON POUR TOUS JOSEPH RICÔME 04 67 58 71 96

Spectacle : « La danse des sorcières »

Les bois d'Italie, au plus profond de la nuit, abritent d'étranges farandoles autour des feux de camp. Luca Marchesini et la C^{ie} Pahaska vous entraînent dans l'univers des danses et des paroles magiques des sorcières inquiétantes. Tout public à partir de 6 ans. Le vendredi 18 octobre à 18h30. Entrée libre. ♦

MAISON POUR TOUS FRÉDÉRIC CHOPIN 04 67 72 61 83

Contes à la lampe de poche

La librairie coopérative La Cavale et le Collectif La Poulpe, proposent une animation originale pour enfants

et adultes : une soirée contes à la lampe de poche proposée le samedi 19 octobre à partir de 20h à la librairie La Cavale (Beaux-Arts). Entrée libre. ♦

MAISON POUR TOUS GEORGE SAND 04 67 79 22 18

Soirée match d'impros

Les Ours Molaires vous donnent rendez-vous le vendredi 1^{er} novembre à 21h pour une nouvelle soirée mensuelle consacrée aux matchs d'impros. Tout public. ♦

MAISON POUR TOUS VOLTAIRE 04 99 52 68 45

Rendez-vous artistiques jeunesse

Du lundi 21 au vendredi 25 octobre, de 14h30 à 17h, la MPT propose de partir à la rencontre des artistes du

FESTIVAL « AIGUelongue SE LA JOUE » - ACTE 4

Du vendredi 18 au dimanche 20 octobre, la MPT Albert Dubout propose un long week-end d'impros, ateliers théâtre et spectacle, organisés en partenariat avec les associations Aiguelongue Justice en Chœur, Arcanthea et Les louveteaux de l'impro. Rendez-vous dès le vendredi 18 octobre à 20h à la salle Jacky Rey (2 rue des Tourterelles) pour la soirée impro en ouverture du programme. Clôture le dimanche 20 octobre à 20h au gymnase Sigmund Freud, avec le partage du verre de l'amitié. ♦

MPT Albert Dubout
04 67 02 68 58

mouvement surréaliste. Sous forme de jeux, d'ateliers d'arts plastiques, de contes ou de projections vidéo, les enfants à partir de 3 ans découvriront les œuvres de Calder, Dali, Magritte, Ernst ou Frida Kahlo. ♦

MAISON POUR TOUS ALBERTINE SARRAZIN

04 67 27 24 66

Soirée soupe et châtaignes

Soirée gourmande le vendredi 18 octobre à partir de 19h, avec ambiance musicale assurée par les rythmes Gipsy des musiciens de la Cité Gély. Tout public, sur réservation. Entrée libre. ♦

CÉVENNES

MAISON POUR TOUS FRANÇOIS VILLON

04 67 45 04 57

Soirée cardio fitness

Pour perdre quelques kilos ou démarrer ou compléter votre entraînement sportif, la MPT propose une soirée découverte de cardio fitness en famille. Le vendredi 18 octobre, à 19h30. Public adultes et adolescents. ♦

MAISON POUR TOUS FANFONNE GUILLIERME

04 67 04 23 10

Après-midi jeu

Partez libérer les veilleurs. Le temps presse, il faut récupérer leurs masques des griffes de Rascazart. Un après-midi ludique pour les enfants et ados, de 6 à 16 ans, proposé le mercredi 23 octobre, de 14h à 16h avec la Cie Je pars à Zart. ♦

MAISON POUR TOUS ANDRÉ CHAMSON

04 67 75 10 55

Exposition de Catherine Junon-Perez

Artiste, musicienne et peintre, Catherine Junon-Perez maîtrise diverses techniques. Elle est devenue pastelliste avec le temps et nous fait découvrir son univers à travers paysages, scènes de vie, portraits, voyages... Du 4 au 22 novembre. Décrochage le 22 novembre à 19h. Entrée libre. ♦

MAISON DE QUARTIER ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

04 67 47 30 90

Atelier de réparation participatif

L'objectif : se regrouper pour mettre à profit les connaissances de chacun afin de réparer ensemble les objets du quotidien. L'association Repair Café Montpellier propose un atelier de réparation participatif, le samedi 26 octobre, de 13h30 à 17h. Entrée libre. ♦

MAISON POUR TOUS MARCEL PAGNOL

04 67 42 98 51

Soirée châtaignes

La MPT se met aux couleurs de l'automne et vous convie à une soirée châtaignes, vendredi 25 octobre, de 19h à 22h30. Tout public, entrée libre. ♦

CROIX D'ARGENT

MAISON POUR TOUS ALBERT CAMUS

04 67 27 33 41

Histoire de l'art

Deux fois par mois, l'association Douzarts, vous propose un atelier encadré par une historienne de l'art pour approfondir vos connaissances sur des œuvres proposées ou de votre choix. Prochaine séance le vendredi 18 octobre, de 10h à 12h. ♦

HÔPITAUX-FACULTÉS

MAISON POUR TOUS ALBERT DUBOUT

04 67 02 68 58

La Grande Lessive©

Dessins, peintures, images numériques, collages, poésies visuelles... Le principe est simple. Sur un thème imposé (cette année « *Paysages du bord de la terre à l'instant T* »), laissez libre cours à votre imagination et venez exposer vos œuvres sur des fils tendus à la MPT. Le jeudi 17 octobre, à partir de 10h. Participation libre. ♦

MAISON POUR TOUS ROSA-LEE PARKS

04 67 66 34 99

Café littéraire

Scène ouverte aux musiciens et aux chanteurs en partenariat avec le comité de quartier Malbosc Bouge. Le mardi 15 octobre à 19h30. Tout public, entrée libre. ♦

MOSSON

LÉO LAGRANGE

04 67 40 33 57

Initiation à la MAO

Le studio d'enregistrement de la MPT s'ouvre aux adolescents de 11 à 17 ans, pour un stage MAO (musique assistée par ordinateur), organisé le lundi 21 octobre, de 14h30 à 16h30. ♦

MAISON POUR TOUS MARIE CURIE

04 67 75 10 34

Stage de langue des signes

Du lundi 21 au vendredi 25 octobre, l'association Mains&Signes organise un stage pour enfants de langue des signes française. Pour les 4-6 ans de 10h à 11h. Pour les 7-9 ans de 11h à 12h30. ♦

PORT-MARIANNE

MAISON POUR TOUS MÉLINA MERCOURI

04 99 92 23 80

Flip flap à Palavas

Graphiste, réalisateur de films d'animation, jeux vidéo, Paul Coudsi expose du 6 au 22 novembre des planches originales de son album BD *Flip flap à Palavas*, dont l'histoire se déroule à Palavas-les-Flots au début des années 80. Vernissage en musique le 15 novembre à 19h. Entrée libre. ♦

PRÉS D'ARÈNES

MAISON POUR TOUS L'ESCOUTAÏRE

04 67 65 32 70

Les imprévisibles

Bobby et Mistinguette se lancent sur la trace des voleurs d'un célèbre diamant. Un nouveau spectacle de la Cie les Imprévisibles pour tout public, le lundi 28 octobre à 15h. Tout public. Entrée libre sur réservation. ♦

*Programme complet
des Maisons pour tous :
montpellier.fr*

*Les manifestations
signalées par ♦
sont gratuites.*

